

Zeitschrift: Schweizerisches Handelsamtsblatt = Feuille officielle suisse du commerce = Foglio ufficiale svizzero di commercio
Herausgeber: Staatssekretariat für Wirtschaft
Band: 60 (1942)
Heft: 170

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bern
Samstag, 25. Juli
1942

Schweizerisches Handelsamtsblatt

Feuille officielle suisse du commerce · Foglio ufficiale svizzero di commercio

Berne
Samedi, 25 juillet
1942

Erscheint täglich,
ausgenommen an Sonn- und Feiertagen

60. Jahrgang — 60^{me} année

Paraît tous les jours,
le dimanche et les jours de fête exceptés

N^o 170

Redaktion und Administration:

Effingerstrasse 3 in Bern, Telefon Nr. (031) 21660

Im Inland kann nur durch die Post abonniert werden — Abonnementsbeträge nicht an obige Adresse, sondern am Postschalter einzahlen — Abonnementspreis für S.H.A.B. (ohne Beilagen): Schweiz: jährlich Fr. 22.30, halbjährlich Fr. 12.30, vierteljährlich Fr. 6.30, zwei Monate Fr. 4.50, ein Monat Fr. 2.50 — Ausland: Zuschlag des Portos — Preis der Einzelnummer 25 Rp. — Annoncen-Regie: Publicitas A.G. — Inserionsstarif: 20 Rp. die ein-spaltige Millimeterzeile oder deren Raum; Ausland 25 Rappen — Jahresabonnementspreis für „Die Volkswirtschaft“: Fr. 4.70.

Rédaction et Administration:

Effingerstrasse 3, à Berne, Téléphone n^o (031) 21660

En Suisse, les abonnements ne peuvent être pris qu'à la poste — Frais de ne pas verser le montant des abonnements à l'adresse ci-dessus, mais au guichet de la poste — Prix d'abonnement pour la FOSC. (sans suppléments): Suisse: un an 22 fr. 30; un semestre 12 fr. 30; un trimestre 6 fr. 30; deux mois 4 fr. 50; un mois 2 fr. 50 — Etranger: Frais de port en plus — Prix du numéro 25 cts — Régie des annonces: Publicitas S.A. — Tarif d'insertion: 20 cts la ligne de colonne d'un mm ou son espace; étranger 25 cts — Prix d'abonnement annuel à „La Vie économique“ ou à „La Vita economica“: 4 fr. 70.

N^o 170

Inhalt — Sommaire — Sommario

Amtlicher Teil — Partie officielle — Parte ufficiale

Konkurse und Nachlassverträge. Faillites et concordats. Fallimenti e concordati. Handelsregister. Registre du commerce. Registro di commercio.

Allgemeinverbindlicherklärung von Gesamtarbeitsverträgen (Bäckergewerbe im Kanton Freiburg). Contrats collectifs de travail, force obligatoire générale (boulangerie, canton de Fribourg).

Bilanzen. Bilans. Bilanci.

Mitteilungen — Communications — Comunicazioni

Wei-ungen Nr. 2 des KEA, Sektion für Speisefette und Speiseöle, betreffend Selbstversorgung mit Speiseölen. Instructions n^o 2 de l'OGA, Section des graisses et huiles alimentaires, concernant le ravitaillement direct en huiles comestibles. Istruzioni N. 2 dell'UGV, Sezione dei grassi e oli commestibili, concernenti l'approvvigionamento diretto con oli commestibili.

Liste des suppléments de „La Vie économique“.

Amtlicher Teil — Partie officielle — Parte ufficiale

Konkurse — Faillites — Fallimenti

Konkurrenzeröffnungen — Ouvertures de faillites

(SchKG 231, 232.)

(VZG vom 23. April 1920, Art. 29, 123.)

Die Gläubiger der Gemeinschuldner und alle Personen, die auf in Händen eines Gemeinschuldners befindliche Vermögensstücke Anspruch machen, werden aufgefordert, binnen der Eingabefrist ihre Forderungen oder Ansprüche unter Einlegung der Beweismittel (Schuldscheine, Buchauszüge usw.) in Original oder amtlich beglaubigter Abschrift dem betreffenden Konkursamt einzugeben. Mit der Eröffnung des Konkurses hört gegenüber dem Gemeinschuldner der Zinsenlauf für alle Forderungen, mit Ausnahme der pfandversicherten, auf (SchKG 209).

Die Grundpfandgläubiger haben ihre Forderungen in Kapital, Zinsen und Kosten zerlegt anzumelden und gleichzeitig auch anzugeben, ob die Kapitalforderung schon fällig oder gekündigt sei, allfällig für welchen Betrag und auf welchen Termin. Die Inhaber von Dienstbarkeiten, welche unter dem früheren kantonalen Recht ohne Eintragung in die öffentlichen Bücher entstanden und noch nicht eingetragen sind, werden aufgefordert, diese Rechte unter Einlegung allfälliger Beweismittel in Original oder amtlich beglaubigter Abschrift binnen 20 Tagen beim Konkursamt einzugeben. Die nicht angemeldeten Dienstbarkeiten können gegenüber einem gutgläubigen Erwerber des belasteten Grundstückes nicht mehr geltend gemacht werden, soweit es sich nicht um Rechte handelt, die auch nach dem Zivilgesetzbuch ohne Eintragung in das Grundbuch dinglich wirksam sind.

Gesgleichen haben die Schuldner der Gemeinschuldner sich binnen der Eingabefrist als solche anzumelden bei Straffolgen im Unterlassungsfalle.

Wer Sachen eines Gemeinschuldners als Pfandgläubiger oder aus andern Gründen besitzt, hat sie ohne Nachteil für sein Vorzugsrecht binnen der Eingabefrist dem Konkursamt zur Verfügung zu stellen bei Straffolgen im Unterlassungsfalle; im Falle ungerechtfertigter Unterlassung ersucht zudem das Vorzugsrecht.

Die Pfandgläubiger, sowie Drittpersonen, denen Pfandtitel auf den Liegenschaften des Gemeinschuldners weiterverpfändet worden sind, haben die Pfandtitel und Pfandverschreibungen innerhalb der gleichen Frist dem Konkursamt einzureichen.

Den Gläubigerversammlungen können auch Mitschuldner und Bürgen des Gemeinschuldners sowie Gewährspflichtige beiwohnen.

(O. T. féd. du 23 avril 1920, art. 29, 123.)

Les créanciers du failli et tous ceux qui ont des revendications à exercer sont invités à produire, dans le délai fixé pour les productions, leurs créances ou revendications à l'office et à lui remettre leurs moyens de preuve (titres, extraits de livres, etc.) en original ou en copie authentique. L'ouverture de la faillite arrête, à l'égard du failli, le cours des intérêts de toute créance non garantie par gage (L. P. 209).

Les titulaires de créances garanties par gage immobilier doivent annoncer leurs créances en indiquant séparément le capital, les intérêts et les frais, et dire également si le capital est déjà échu ou dénoncé au remboursement, pour quel montant et pour quelle date.

Les titulaires de servitudes nées sous l'empire de l'ancien droit cantonal sans inscription aux registres publics et non encore inscrites, sont invités à produire leurs droits à l'office des faillites dans les 20 jours, en joignant à cette production les moyens de preuve qu'ils possèdent, en original ou en copie certifiée conforme. Les servitudes qui n'auront pas été annoncées ne seront pas opposables à un acquéreur de bonne foi de l'immeuble grevé, à moins qu'il ne s'agisse de droits qui, d'après le code civil également, produisent des effets de nature réelle même en l'absence d'inscription au registre foncier.

Les débiteurs du failli sont tenus de s'annoncer sous les peines de droit dans le délai fixé pour les productions.

Ceux qui détiennent des biens du failli, en qualité de créanciers gagistes ou à quelque titre que ce soit, sont tenus de les mettre à la disposition de l'office dans le délai fixé pour les productions, tous droits réservés, faute de quoi, ils encourront les peines prévues par la loi et seront déchus de leur droit de préférence, en cas d'omission inexcusable.

Les créanciers gagistes et toutes les personnes qui détiennent des titres garantis par une hypothèque sur les immeubles du failli sont tenus de remettre leurs titres à l'office dans le même délai.

Les codébiteurs, cautions et autres garants du failli ont le droit d'assister aux assemblées de créanciers.

Kt. Bern Konkursamt Burgdorf (852)

Gemeinschuldnerin:

Landwirtschaftliche Genossenschaft Lyssach und Umgebung in Liquidation, mit Sitz in Lyssach.

Datum der Konkurseröffnung: 10. Juli 1942.

Summarisches Verfahren.

Eingabefrist: 14. August 1942.

Kt. Graubünden Konkursamt Chur (853)

Gemeinschuldnerin: A.G. für industrielle Anlagen, Chur.

Datum der Konkurseröffnung: 13. Juni 1942.

Summarisches Verfahren, laut Art. 231 SchKG.

Eingabefrist: Bis 14. August 1942.

Ct. de Vaud Office des faillites de Lausanne (855)

Faillite: Etablissement Commercial S.A., Boulevard de Grancy 4, à Lausanne.

Date du prononcé: 21 juillet 1942.

Première assemblée des créanciers: Lundi 3 août 1942, à 14 heures, dans une des salles du Tribunal de district, Palais de Justice de Montbenon, à Lausanne.

Délai pour les productions: 25 août 1942.

Schluss des Konkursverfahrens — Clôture de la faillite

(SchKG 268.)

(L. P. 268.)

Ct. de Vaud Office des faillites de Nyon (856)

En son audience du 22 juillet 1942, le président du Tribunal de ce district a prononcé la clôture pure et simple de la faillite de

Cherpillod Henri, cafetier, Auberge de commune à Crans-sur-Nyon.

Konkurssteigerungen — Vente aux enchères publiques après faillite

(SchKG 257—259.)

(L. P. 257—259.)

Ct. de Berne Office des faillites de Porrentruy (851)

Vente d'immeubles avec boulangerie.

Le lundi 31 août 1942, à 15 heures, au restaurant de la Pomme d'Or, à Porrentruy, il sera procédé à la vente aux enchères publiques, en une enchère unique, définitive et à tout prix, des immeubles et accessoires suivants qui dépendent de la faillite de Briemann François, fils de Xavier, boulanger, précédemment à Porrentruy, actuellement à Lausanne, savoir:

Feuille n ^o	Lieu dit et nature	a m ²	Estimation	
			cadastrale fr.	expertise fr.
36	Rue Centrale, habitation, boulangerie, assurée contre l'incendie sous n ^o 11 pour la somme de fr. 40 700.—, cour	1.30	47 130.—	41 600.—
816	Route de Fontenais, bûcher, remise, assurés sous n ^o 20, bûcher assuré sous n ^o 30 pour la somme totale de fr. 1900.—, aisanse, chenevière	5.86	3 650.—	3 100.—
		7.16	50 780.—	44 700.—

Font également partie de la présente vente les accessoires immobiliers suivants qui servent à l'exploitation de la boulangerie, soit: 1 comptoir avec dessus en marbre, 1 vitrine avec verre (16 tiroirs), 1 balance automatique «Lucrana», 1 étagère à biscuits, 1 étagère à pain à 5 rayons, 1 rayonnage à gâteaux (10 rayons), 3 tables avec dessus en marbre, 10 chaises, 1 console avec glace et rayonnage en verre, 4 papiers à petits pains, 2 rayonnages d'exposition avec marbre, des stores, 1 porte-parapluies, 1 étagère, 1 comptoir en bois dur, 1 diviseuse «Masch», 2 pétrins, 1 balance avec poids, 1 machine à battre «Aeschbach», 1 pétrisseuse «Aeschbach», 1 moteur 1½ HP. avec courroies de transmission, 1 étagère à pain à roulettes avec rayons, 1 comptoir avec 4 tiroirs, 1 pilon, 5 pelles, 1 pelle à charbon, 6 tire-braise, 1 hache, 1 bidon à eau et divers articles pour fabriquer 14 pain ou la pâtisserie, dont le détail est supprimé.

Estimation des accessoires immobiliers par l'expert: fr. 2343.50.

Le cahier des charges ainsi que les conditions de vente seront déposés au bureau de l'Office des faillites soussigné pendant 10 jours à compter du 14^{ème} jour avant la vente.

Porrentruy, le 20 juillet 1942.

Office des faillites,
le substitut: H. Juillerat.

Kt. St. Gallen

Konkursamt Wil

(857)

Verschiebung einer Liegenschaftsteigerung.

Die im Konkurs des Müller R., mechanische Feinweberei, Niederbüren, auf Montag, den 3. August 1942, nachmittags 3 Uhr, in der Wirtschaft zum Schäfle in Niederbüren angesetzte Steigerung wird hiermit verschoben auf Montag, den 7. September 1942, nachmittags 3 Uhr.

Gantokal: Wirtschaft zum Schäfle, Niederbüren.

Wil, den 21. Juli 1942.

Das Konkursamt Wil

Nachlassverträge — Concordats — Concordati

Nachlassstundung und Aufruf zur Forderungseingabe

(SchKG 295, 296, 300.)

Sursis concordataire et appel aux créanciers

(L. P. 295, 296, 300.)

Den nachbenannten Schuldnern ist eine Nachlassstundung bewilligt worden.

Die Gläubiger werden aufgefordert, ihre Forderungen in der Eingabefrist beim Sachwalter einzulegen, unter der Androhung, dass sie im Unterlassungsfall bei den Verhandlungen über den Nachlassvertrag nicht stimmberechtigt wären.

Les débiteurs ci-après ont obtenu un sursis concordataire.

Les créanciers sont invités à produire leurs créances auprès du commissaire dans le délai fixé pour les productions, sous peine d'être exclus des délibérations relatives au concordat.

Kt. Luzern

Konkurskreis Luzern

(854)

Schuldner: Leupi-Stalder Josef, Coiffeurmeister, Pfistergasse 23, Luzern.

Datum der Stundungsbewilligung: 14. Juli 1942.

Dauer der Stundung: 4 Monate (bis am 14. November 1942).

Sachwalter: Otto Schumacher, Inkasso- und Sachwalterbureau, Grendel 8, Luzern.

Eingabefrist: Bis und mit 14. August 1942.

Die Gläubiger, inklusive Pfandgläubiger, werden hiermit aufgefordert, ihre Forderungen, berechnet auf den 14. Juli 1942, innert der Eingabefrist beim Sachwalter anzumelden.

Gläubigerversammlung: Dienstag, den 3. November 1942, nachmittags 2 Uhr, im Hotel Fédéral, Rathausquai 6, Luzern.

Aktenaufgabe: Vom 24. Oktober 1942 bis 2. November 1942..

Nachlassstundungsgesuch — Demande de sursis concordataire

(SchKG 293.)

(L. P. 293.)

Kt. Bern

Richteramt Interlaken

(858)

Widmer-Petermann Julius Emil, Hotelier zum Hotel Beau-Site in Unterseen, hat beim Richteramt Interlaken ein Nachlassstundungsgesuch eingereicht.

Termin zur Einvernahme des Schuldners und Behandlung des Gesuchs ist angesetzt auf Freitag, den 31. Juli 1942, morgens 8 Uhr, vor Richteramt Interlaken im Schloss daselbst.

Die Gläubiger des Gesuchstellers können ihre Einwendungen gegen die Erteilung der Stundung schriftlich bis 30. Juli 1942 beim Richteramt Interlaken oder mündlich im Termin anbringen.

Interlaken, den 23. Juli 1942.

Der Gerichtspräsident i. V.:
Fischer.

Handelsregister — Registre du commerce — Registro di commercio

Zürich — Zurich — Zurigo

22. Juli 1942.

Schoeller, Bleckmann & Cie. Stahlhaus, Kollektivgesellschaft, in Zürich 5 (SHAB. Nr. 101 vom 3. Mai 1937, Seite 1030). Kollektivprokura wurde erteilt an Hermann Scheel, von Zollikon, in Zürich. Der bisherige Prokurist Julius Scheel, von und in Zollikon, zeichnet weiterhin einzeln.

22. Juli 1942. Verwaltungsbureau.

J. Senn, in Zürich (SHAB. Nr. 79 vom 3. April 1941, Seite 651). Die Personalien des Firmainhabers lauten infolge Aenderung des Vornamens gestützt auf regierungsrätliche Bewilligung: Peter Senn-Elsener, Bürger von Hämikon (Luzern), wohnhaft in Zürich 6. Die Firma wird abgeändert auf P. Senn. Einzelprokura wurde erteilt an Elisa Senn geb. Elsener, von Hämikon (Luzern), in Zürich (Ehefrau des Inhabers). Als Geschäfts- uatur wird nunmehr verzeigt: Verwaltungsbureau.

22. Juli 1942. Verwaltung von Beteiligungen usw.

Aktiengesellschaft für Textilfabrikate, in Zürich 1 (SHAB. Nr. 244 vom 17. Oktober 1941, Seite 2057), Verwaltung von Beteiligungen usw. Am 15. Juli 1942 wurde eine teilweise Statutenrevision beschlossen. Die bisher eingetragenen Tatsachen werden dadurch nicht berührt.

22. Juli 1942.

Max Widmer-Müller, Möbel-Aktiengesellschaft, in Zürich 3 (SHAB. Nr. 39 vom 16. Februar 1939, Seite 330), Fabrikation von und Handel mit Möbeln. Diese Gesellschaft hat am 21. Mai 1942 ihre Statuten teilweise revidiert, wodurch die bisher eingetragenen Tatsachen indessen nicht berührt werden.

22. Juli 1942.

«Weltwoche»-Verlag, Karl von Schumacher & Co., Kommanditgesellschaft, in Zürich (SHAB. Nr. 108 vom 12. Mai 1942, Seite 1081). Kollektivprokura wurde erteilt an Rudolf Meier, von Rümlang, und an Josef Müller, von Ebersecken (Luzern), beide wohnhaft in Zürich.

22. Juli 1942. Messerwaren, Rasier- und Toilettenartikel.

Henry Jucker. Diese seit 8. Oktober 1931 im Handelsregister des Amtsbezirkes Olten-Gösgen eingetragene Firma hat den Sitz von Olten (SHAB. Nr. 255 vom 31. Oktober 1934, Seite 3009) nach Zürich verlegt. Die Firma wird abgeändert auf H. Jucker. Der Inhaber Karl Heinrich Jucker, von Russikon (Zürich), wohnt nun in Zürich 7. Messerwaren, Rasier- und Toilettenartikel. Rankstrasse 14.

22. Juli 1942. Damenkleider.

Frau E. Gross, Maison Ruth, in Zürich. Inhaberin dieser Firma ist mit Zustimmung des Ehemannes gemäss Art. 167 ZGB. Erna Gross geb. Winkler, von Zürich, in Zürich 4. Handel in Damenkleidern (Damenmäntel, Jupes, Regenmäntel, Costumes und Blusen). Hohlstrasse 35, «Zum Kollerhof».

22. Juli 1942.

Baugenossenschaft Säntisstr., in Zürich 1 (SHAB. Nr. 255 vom 30. Oktober 1941, Seite 2162). Durch Beschluss der Generalversammlung vom 27. Juni 1942 wurde die Genossenschaft aufgelöst. Die Firma ist nach durchgeführter Liquidation erloschen.

22. Juli 1942. Feuerlöschapparate usw.

Minimax Aktiengesellschaft Zürich (Minimax Société Anonyme Zurich) (Minimax Società Anonima Zurigo), in Zürich 8 (SHAB. Nr. 159 vom 13. Juli 1942, Seite 1605). Diese Gesellschaft hat am 27. April 1939 neue, den Vorschriften des revidierten Obligationenrechtes angepasste Statuten angenommen. Die im Handelsregister eingetragenen Tatsachen sind dadurch nicht abgeändert worden. Die in den erwähnten, am 27. April 1939 angenommenen Statuten enthaltenen Bestimmungen über die Höhe des Grundkapitals und die Zahl der Aktien sind am 4. Juli 1942 infolge der damals beschlossenen Erhöhung des Grundkapitals von Fr. 75 000 auf Fr. 100 000 abgeändert worden. Diese Statutenänderung ist bereits am 8. Juli 1942 ins Handelsregister eingetragen worden (SHAB. Nr. 159 vom 13. Juli 1942, Seite 1605).

23. Juli 1942.

Familienheim-Genossenschaft Zürich, in Zürich 3 (SHAB. Nr. 288 vom 8. Dezember 1927, Seite 2163). Diese Genossenschaft hat in der Generalversammlung vom 17. November 1941 neue, den Vorschriften des revidierten Obligationenrechtes angepasste Statuten angenommen, wodurch die eingetragenen Tatsachen folgende Aenderungen erfahren: Zweck der Genossenschaft ist die Erstellung von einfachen, gesunden und billigen Wohnungen und deren Verwaltung für ihre Mitglieder. Die Mitteilungen an die Genossenschafter erfolgen durch Zirkular oder Anschlag in den Schaukasten der Kolonie. Publikationsorgan ist das Schweizerische Handelsamtsblatt. Der Präsident oder der Vizepräsident führt in Verbindung mit dem Kassier, Aktuar oder Verwalter die Unterschrift. Alois Mettler, bisher I. Kassier, und Johann Ofner, bisher I. und II. Aktuar, sind nun Beisitzer; deren Unterschriften sind erloschen. Neu wurden in den Vorstand gewählt: Arnold Frei-Racca, von Zürich, als Kassier; Jules Marthaler, von Zürich, als Aktuar; beide wohnhaft in Zürich. Als Verwalter ist gewählt Alfred Klemm, von und in Zürich. Präsident Jakob Peter oder Vizepräsident Emil Frei zeichnen mit Kassier Arnold Frei-Racca, Aktuar Jules Marthaler oder Verwalter Alfred Klemm.

23. Juli 1942.

Schweizerischer Verband Creditreform (Union Suisse Creditreform) (Unione Svizzera Creditreform), in Zürich 6 (SHAB. Nr. 33 vom 9. Februar 1939, Seite 278). Diese Genossenschaft hat in der Delegiertenversammlung vom 31. Mai 1942 neue, den Vorschriften des revidierten Obligationenrechtes angepasste Statuten angenommen, wodurch die eingetragenen Tatsachen folgende Aenderungen erfahren: Zweck der Genossenschaft ist: a) ein gesundes Kreditwesen zu fördern, dem Missbrauch des Kredites nach Möglichkeit zu steuern und schwindelhaftes oder unlautes Geschäftsgebaren zu bekämpfen; b) die Mitglieder durch vertrauliche Mitteilungen und Informationen vor geschäftlichen Verlusten zu schützen; c) auf dem Wege des Mahnverfahrens säumige Schuldner zur Bezahlung ihrer Schulden aufzufordern; d) den Mitgliedern durch die Herausgabe von Listen die ermittelten saumseligen oder böswilligen sowie die fruchtlos betriebenen Schuldner (Verlustscheine infolge Pfändung) zur Kenntnis zu bringen und den unbekanntem Aufenthalt von Schuldnern ausfindig zu machen. Die Genossenschaft ist befugt, sich an Unternehmungen ähnlicher Art zu beteiligen oder solche zu gründen. Die Mitteilungen an die Genossenschafter erfolgen durch Zirkular. Publikationsorgan ist das Schweizerische Handelsamtsblatt. Für die Verbindlichkeiten der Genossenschaft haftet nur deren Vermögen. Irgendwelche persönliche Haftbarkeit oder Nachschusspflicht der Mitglieder ist ausgeschlossen. Gottlieb Fehlmann ist aus dem Vorstand ausgeschieden; seine Unterschrift ist erloschen. Dr. jur. Arthur Kägi, von Elgg, in Zürich, ist Präsident (bisher Beisitzer); Max Baumann, von Flawil, in St. Gallen, ist Vizepräsident (bisher Beisitzer). Die Unterschrift des bisherigen Vizepräsidenten Emil Rüegg ist erloschen. Präsident Dr. Arthur Kägi, Vizepräsident Max Baumann und Verbandssekretär Albert J. Wydler (dieser bisher) führen Kollektivunterschrift je zu zweien.

23. Juli 1942.

Schindler-Aufzüge Aktiengesellschaft Zürich, in Zürich 2 (SHAB. Nr. 139 vom 19. Juni 1942, Seite 1393). Diese Gesellschaft hat am 16. Juli 1942 neue, den Vorschriften des revidierten Obligationenrechtes angepasste Statuten angenommen, wodurch die eingetragenen Tatsachen folgende Aenderungen erfahren: Die Firma lautet Schindler-Aufzüge und Motoren-Aktiengesellschaft Zürich. Die Gesellschaft bezweckt den Verkauf, die Installierung und die Fabrikation von Schindleraufzügen und Motoren und die Tätigkeit aller damit zusammenhängenden Geschäfte. Die das volleinbezahlte Grundkapital von Fr. 200 000 bildenden, bisher auf den Namen lautenden 400 Aktien zu Fr. 500 sind in Inhaberaktien umgewandelt. Die Mitglieder des Verwaltungsrates zeichnen unter sich zu zweien oder je mit einem Direktor oder Prokuristen. Das bisherige Mitglied des Verwaltungsrates Adolf Sigg, in Hergiswil (Nidwalden) wohnhaft, ist nun Präsident, und das bisherige Mitglied Alfred F. Schindler ist nun Delegierter des Verwaltungsrates.

Bern — Berne — Berna

Bureau Bern

21. Juli 1942.

Personalfürsorge-Stiftung der Handelsstelle des Schweizerischen Milch- käuferverbandes, mit Sitz in Bern. Unter diesem Namen ist am 14. Juli 1942 gemäss Artikel 862 OR. und Art. 80 ff. ZGB. eine Stiftung errichtet worden. Sie bezweckt ganz allgemein die Fürsorge für das Personal der

Stifterfirma in dem vom Stiftungsrat zu bestimmenden Umfange, insbesondere aber die Alters- und Hinterbliebenenfürsorge der Angestellten und Arbeiter. Die Stiftung wird verwaltet durch den aus 3 Mitgliedern bestehenden Stiftungsrat, als einzigem Organ der Stiftung. Die Mitglieder werden von der Stifterfirma gewählt; eines der Mitglieder muss dem Kreise der Versicherten angehören. Für den Stiftungsrat zeichnen gegenwärtig: Hans Hofer, von Biglen, in Spins (Gemeinde Aarberg), als Präsident; Paul Herrmann, von Bischofszell und Malters, in Bern, als Sekretär. Sie führen Kollektivunterschrift. Domizil: Gurtengasse 3, bei der Stifterin.

21. Juli 1942.

Fürsorgestiftung für das Personal des Generalsekretariats der Schweizerischen Aerzteorganisationen, mit Sitz in Bern. Unter diesem Namen ist am 7. Mai 1942 durch öffentliche Urkunde eine Stiftung errichtet worden. Die Stiftung bezweckt die Förderung der Alters-, Invaliditäts- und Hinterbliebenenfürsorge für das Personal des Generalsekretariats der Schweizerischen Aerzteorganisationen mit Sitz in Bern. Verwaltungsorgan der Stiftung ist der Stiftungsrat, welcher aus 3 Mitgliedern besteht. Je ein Mitglied wird vom Aerztesyndikat für die Wahrung wirtschaftlicher Interessen mit Sitz in Olten und von der Verbindung der Schweizer Aerzte mit Sitz in Samaden und das dritte Mitglied vom Personal des Generalsekretariats der Schweizerischen Aerzteorganisationen mit Sitz in Bern bestimmt. Mitglieder des Stiftungsrates sind: Dr. med. Rudolf Garraux, von Mallcray, in Langenthal, als Präsident; Dr. med. Hans Schilling, von Basel und Olten, in Olten, als Vizepräsident; Dr. jur. Hermann Egli, von Egolzwil, in Bern, als Schriftführer. Sie zeichnen je zu zweien kollektiv. Domizil: Choisystrasse 15.

21. Juli 1942.

Fürsorgestiftung der Firma Lüthi-Frascoll, mit Sitz in Bern. Unter diesem Namen ist am 2. Juli 1942 gemäss Art. 80 und ff. ZGB. eine Stiftung errichtet worden. Sie bezweckt die Ausrichtung von Unterstützungen an Angestellte und Arbeiter der Firma «Lüthi-Frascoll», um die wirtschaftlichen Folgen von Alter, Krankheit und Invalidität abzuwenden oder zu mildern. Die Stiftung wird vertreten durch einen Stiftungsrat von 1—3 Mitgliedern, welche vom Stifter oder dessen Rechtsnachfolger gewählt werden; dabei ist wenigstens ein Mitglied aus dem Kreise des Personals der Firma zu bestimmen. Einzelunterschrift für den Stiftungsrat führt Ernst Lüthi-Frascoll, von Rüderswil, in Bern, als Präsident. Domizil: Aarhadenstrasse 9 bei der Stifterin.

21. Juli 1942. Schreinerei.

Konrad Trüb, mechanische Schreinerei, mit Sitz in Bern (SHAB. Nr. 118 vom 22. Mai 1936, Seite 1237). Die Firma wird infolge Todes des Inhabers im Handelsregister gelöscht.

21. Juli 1942. Schreinerei, Fensterfabrik.

Konrad Trüb, mit Sitz in Bern. Inhaber dieser Firma ist Konrad Oskar Trüb, von Schüpfen, in Bern, güterrechtlich getrennter Ehegatte der Hedy geb. Gygax. Mechanische Schreinerei und Fensterfabrik. Aarstrasse 96.

Bureau Biel

21. Juli 1942.

Jacques Wollmann, Jwo Uhr Aktiengesellschaft (Jacques Wollmann, Montre Jwo Société Anonyme) (Jacques Wollmann, Jwo Watch Limited), in Biel (SHAB. Nr. 51 vom 2. März 1938, Seite 477). Die Gesellschaft hat in der Generalversammlung vom 11. Juli 1942 durch Statutenrevision den Wortlaut der Firma geändert und den Geschäftszweck erweitert. Die Firma lautet nun: **Jwo und Fourniturla AG. (Jwo et Fourniturla SA.)**. Zweck der Gesellschaft ist nun die Fabrikation von Uhren sowie der Handel mit solchen und mit Furnituren. Die übrigen publizierten Tatsachen bleiben unverändert.

Bureau de Courtelary

20 juillet 1942.

Association agricole de Cortébert, société coopérative ayant son siège à Cortébert (FOSC. du 29 décembre 1939, n° 307, page 2579). Arthur Hadorn étant décédé, les pouvoirs qui lui étaient conférés en sa qualité de secrétaire de la société sont radiés. Dans son assemblée générale du 25 septembre 1941, la société a nommé secrétaire René Gautier, de et à Cortébert, qui engagera la société en signant collectivement avec le président Charles Wirz, déjà inscrit.

21 juillet 1942.

Hélène Eberhardt, épicerie centrale, à St-Imier (FOSC. du 2 août 1934, n° 178, page 2154). Cette raison est radiée ensuite du décès de la titulaire.

21 juillet 1942. Commerce de bétail.

Armand Voiblet, commerce de bétail, à Plagne (FOSC. du 9 novembre 1931, n° 261, page 2383). Cette raison est radiée ensuite du décès de son chef.

Bureau Frutigen

22. Juli 1942.

Gebrüder P. u. H. Klopfenstein u. Co., Steinbruchbetrieb Mitholz, Kommanditgesellschaft mit Sitz in Hasli, Gemeinde Frutigen (SHAB. vom 11. April 1933, Nr. 85, Seite 882). Die Firma hat sich infolge Geschäftsaufgabe aufgelöst und ist nach beendigter Liquidation erloschen.

Bureau Interlaken

22. Juli 1942.

Eisen & Kohlen AG. Interlaken vorm. Reber & Cie., mit Sitz in Interlaken (SHAB. Nr. 51 vom 1. März 1941, Seite 423). In der Generalversammlung vom 18. April 1942 wurde als weiteres Mitglied des Verwaltungsrates gewählt: Charles Schneider-Zweifel, von Langenbruck, in Basel. Je zwei Mitglieder des Verwaltungsrates zeichnen kollektiv.

22. Juli 1942.

Strandbad Interlaken AG., mit Sitz in Interlaken (SHAB. Nr. 199 vom 27. August 1935, Seite 2132). Aus der Verwaltung sind der Vizepräsident Alfred Borter infolge Todes sowie die Mitglieder Arthur Hodel und Hans Häslar ausgeschieden. Die Unterschrift von Alfred Borter ist erloschen. In der Generalversammlung vom 6. Juli 1942 wurden gewählt: als Vizepräsident Rudolf Reber, von Niederbipp, in Interlaken, bisheriger Verwaltungsrat, und als Mitglieder: Max Häni, von Wengen, Gemeinde Lauterbrunnen (Bern); Peter Hofmann, von Rüeggisberg, und Walter Fiechter, von Dürrenroth, alle wohnhaft in Interlaken. Präsident, Vizepräsident und Sekretär zeichnen kollektiv zu zweien.

Bureau Laufen

22. Juli 1942.

Richterlich & Co. Confiseriefabrik, Kommanditgesellschaft mit Sitz in Laufen (SHAB. Nr. 215 vom 14. September 1938, Seite 1992). Der Kommanditär Heinrich Stutz ist aus der Kommanditgesellschaft ausgetreten.

Bureau de Moutier

22 juillet 1942.

Syndicat d'élevage du bétail de Tavannes et environs, société coopérative avec siège à Tavannes (FOSC. du 1^{er} juillet 1929, n° 150, page 1371), a, dans son assemblée générale du 31 janvier 1942, abrogé entièrement ses statuts et les a remplacés par de nouveaux. La raison sociale est **Syndicat d'élevage de la race tachetée rouge de Tavannes et environs**. Son but est d'encourager l'élevage de la race tachetée rouge en Suisse. Les sociétaires n'ont aucune responsabilité individuelle ni l'obligation d'opérer des versements supplémentaires. Les publications de la société sont faites dans la Feuille officielle suisse du commerce. La société est engagée par la signature collective à deux du vice-président ou du président et du comité avec le secrétaire ou le caissier. Par suite de décisions de l'assemblée générale antérieures au 31 janvier 1941, sont survenues les modifications suivantes dans le comité de cette société: Auguste Saunier, de et à Tavannes, est devenu secrétaire en remplacement de Constant Prêtre; Léon Dubler, de Port, à Tavannes, est devenu caissier en remplacement de Charles von Siebenthal; Jean Gerber, président (déjà inscrit), ou Albert Favret, vice-président (également déjà inscrit), engage la société en signant collectivement à deux soit avec Auguste Saunier, nouveau secrétaire, soit avec Léon Dubler, nouveau caissier. Les signatures de Constant Prêtre et de Charles von Siebenthal sont radiées.

Bureau Schloszwil (Bezirk Konolfingen)

21. Juli 1942.

Landwirtschaftliche Genossenschaft Worb, mit Sitz in Worb (SHAB. Nr. 177 vom 1. August 1939, Seite 1606). Die Genossenschaft hat in Anpassung an das neue schweizerische Obligationenrecht ihre Statuten in der Generalversammlung vom 25. Mai 1942 revidiert und dabei folgende Änderungen der publizierten Tatsachen getroffen: Der Präsident, der Vizepräsident-Kassier und der Sekretär zeichnen kollektiv je zu zweien. Die Mitteilungen erfolgen im «Amtsanzeiger für den Amtsbezirk Konolfingen». Vorbehalten bleiben die gesetzlichen Publikationen im Schweizerischen Handelsamtsblatt. Die übrigen publizierten Tatsachen bleiben unverändert.

Luzern — Lucerne — Lucerna

20. Juli 1942.

Krankenpflegerinnen-Verein Luzern, Verein mit Sitz in Luzern (SHAB. Nr. 236 vom 8. Oktober 1938, Seite 2166). An der Generalversammlung vom 1. Januar 1941 wurde eine teilweise Revision der Statuten vorgenommen, die der Publikationspflicht nicht unterliegt. An Stelle der ausgeschiedenen Schwester Paula Vetterli, deren Unterschrift erloschen ist, wurde als Assistentin gewählt Schwester Clara Forster, von Bütschwil (St. Gallen), in Luzern. Sie zeichnet zusammen mit Pfarrer Carlos Müller. Hinsichtlich der Einzelzeichnungsbefugnis der Schwester Oberin Maria Estermann ist keine Änderung eingetreten. Adresse: Gibraltarstrasse 548 a (Elisabethenheim).

20. Juli 1942. Musikinstrumente, Musikalien usw.
Georg Walter, Musikinstrumente, Musikalienhandlung usw., in Luzern (SHAB. Nr. 47 vom 25. Februar 1941, Seite 386). Die Firma ist infolge Todes des Inhabers erloschen.

21. Juli 1942. Abziehapparate.

A. Amstad, in Emmenbrücke, Gemeinde Emmen. Inhaber der Firma ist Alois Amstad, von Beckenried, in Emmenbrücke, Gemeinde Emmen. Fabrikation und Vertrieb des Abziehapparates «Razor».

21. Juli 1942. Linoleum, Inlaid usw.

Linsl & Cie., Linoleum-, Inlaid- und Gummibeläge, Webteppiche usw., in Luzern (SHAB. Nr. 26 vom 1. Februar 1938, Seite 242). Die Firma hat Einzelprokura erteilt an Paul Moser, von Boningen bei Olten, und Berta Burkhardt, von Basel, beide wohnhaft in Luzern.

22. Juli 1942. Werbeatelier, Schaufensterkunst.

J. F. Arnold, Werbeatelier, Schaufensterkunst usw., in Luzern (SHAB. Nr. 205 vom 2. September 1941, Seite 1722). Die Firma ist infolge Geschäftsaufgabe erloschen.

22. Juli 1942.

Personalfürsorge-Stiftung der Firma K. Herzog-Elmiger AG. Luzern, in Luzern. Unter dieser Bezeichnung hat Karl Herzog-Elmiger, von Hornussen und Luzern, in Luzern, laut öffentlicher Urkunde vom 8. Juni 1942 eine Stiftung nach Art. 80 ff. ZGB. errichtet. Sie bezweckt die Ausrichtung von Alters- und Invalidenrenten, Pensionen, Unterstützungen an Hinterbliebene, ausserordentliche Krankengelder und andere Unterstützungen der Arbeiter und Angestellten der Firma «K. Herzog-Elmiger AG.». Zur Erreichung dieses Zweckes kann die Stiftung mit einer Versicherungsgesellschaft für das ganze Personal oder Teile desselben Versicherungsverträge abschliessen oder in solche, bereits bestehende Verträge eintreten. Verwaltungsorgan der Stiftung ist ein aus 1—3 Mitgliedern bestehender Stiftungsrat, der vom Verwaltungsrat der «K. Herzog-Elmiger AG.» bezeichnet wird. Gegenwärtig setzt sich der Stiftungsrat wie folgt zusammen: Präsident ist Karl Herzog-Elmiger, von Hornussen und Luzern; Mitglieder sind Karl Herzog-Maier, von Hornussen, und Anna Lothenbach-Herzog, von Weggis, alle wohnhaft in Luzern. Der Präsident führt Einzelunterschrift; die beiden Mitglieder zeichnen kollektiv. Adresse: Bruchmattstrasse 12.

Schwyz — Schwyz — Svitto

22. Juli 1942. Trikotwaren, Damen- und Herrenmodeartikel usw.

Emil Martin, in Reichenburg. Inhaber der Firma ist Emil Martin, von Krinau (St. Gallen), in Reichenburg. Trikotwaren, Damen- und Herrenmodeartikel, Damenkonfektion, Spezialität: Damenwäsche.

22. Juli 1942.

Käsergenossenschaft Kaltbach-Englberg, Schwyz, in Schwyz (SHAB. Nr. 85 vom 13. April 1939, Seite 758). Aus dem Vorstände ist Xaver Inderbitzin, Aktuar, ausgeschieden und seine Unterschrift erloschen. An dessen Stelle wurde Franz Schuler, von Rothenthurm, in Kaltbach-Seewen, gewählt. Präsident und Aktuar zeichnen kollektiv.

22. Juli 1942.

Franz Oechslin-Zuber, Hotel St. Georg, in Einsiedeln (SHAB. Nr. 7 vom 10. Januar 1924, Seite 51). Die Firma ist infolge Todes des Inhabers erloschen.

Glarus — Glaris — Glarona

21. Juli 1942. Beteiligungen.

Recomag In Liq., Aktiengesellschaft mit Sitz in Glarus (SHAB. Nr. 155 vom 5. Juli 1941, Seite 1314), Beteiligung an andern Unternehmungen, Vornahme von Vermögensverwaltungen und aller damit in Zusammenhang stehenden Transaktionen. Die Firma ist nach durchgeführter Liquidation erloschen.

21. Juli 1942. Vermögensverwaltungen usw.

Columbia Trust Aktiengesellschaft in Liq., in Glarus (SHAB. Nr. 155 vom 5. Juli 1941, Seite 1314), Uebernahme von Vermögensverwaltungen, An- und Verkauf von Wertpapieren. Die Firma ist nach durchgeführter Liquidation erloschen.

21. Juli 1942.

Landwirtschaftliche Genossenschaft Elm, in Elm (SHAB. Nr. 253 vom 31. Oktober 1934, Seite 3009). Die Genossenschaft hat in der Hauptversammlung vom 6. Juni 1942 die Statuten teilweise abgeändert und dabei dem revidierten Obligationenrecht angepasst. Die publizierten Tatsachen erfahren keine Aenderung. Aus dem Vorstand ist der Kassier Arthur Sehenker ausgeschieden; seine Unterschrift ist erloschen. Neu wurde als Kassier Anna Schenker, von Niedergösgen (Sulthurn), in Elm, gewählt. Der Präsident oder der Vizepräsident zeichnet kollektiv mit dem Aktuar oder dem Kassier zu zweien.

22. Juli 1942. Beteiligungen usw.

RUDWA Aktiengesellschaft in Liq., in Glarus (SHAB. Nr. 142 vom 20. Juni 1941, Seite 1202), Finanzierung von Studien, von Erfindungen und Beteiligungen an Unternehmungen sowie diesbezügliche Geschäfte. Die Firma ist nach durchgeführter Liquidation erloschen.

Zug — Zoug — Zugo

23. Juli 1942.

Weidmann Holding Aktiengesellschaft (Weidmann Holding Società Anonima) (Weidmann Holding Société Anonyme) (Weidmann Holding Co. Limited), in Zug (SHAB. Nr. 72 vom 27. März 1933, Seite 735). Die Unterschrift des bisherigen Geschäftsführers Paul Wyss ist erloschen. Als neuer Geschäftsführer wurde Dr. Karl Rüttimann, von und in Zug, gewählt. Er führt Kollektivunterschrift mit dem zweiten Geschäftsführer.

Freiburg — Fribourg — Friburgo

Bureau de Châtel-St-Denis

22 juillet 1942.

Société de laiterie ou de fromagerie de Granges (à Beaugard), société coopérative dont le siège est à Granges (Veveyse) (FOSC. du 20 octobre 1941, n° 246, page 2075). En assemblée générale du 1^{er} avril 1942 et en assemblée du comité du 28 juin 1942, la société a nommé président François Dumas, feu Charles, de Sommentier (Glâne), à Attalens, en remplacement de François Jordil qui ne fait plus partie du comité et dont la signature est radiée. Mareel Boehud (déjà inserit) reste secrétaire. La société est engagée par la signature collective du président et du secrétaire.

Bureau Murten (Bezirk See)

23. Juli 1942.

Viehasssekuranzgesellschaft von Kerzers, Genossenschaft mit Sitz in Kerzers (SHAB. Nr. 202 vom 30. August 1939, Seite 1803). In ihrer Hauptversammlung vom 29. März 1942 wurde der Vorstand neu bestellt. Präsident: Fritz Rytz, Sohn des Friedrich Gottlieb; Sekretär: Samuel Gutknecht, Samuels sel.; beide von und in Kerzers. Aus dem Vorstand sind ausgetreten: Fritz Pfister als Präsident und Jakob Pfister als Sekretär, deren Unterschriften erloschen sind. Die Unterschriften führen der Präsident und der Sekretär kollektiv.

Solethurn — Soleure — Soletta

Bureau Balsthal

21. Juli 1942.

Darlehenskassenverein Neuendorf, in Neuendorf (SHAB. Nr. 169 vom 22. Juli 1927, Seite 1355). Aus dem Vorstände der Genossenschaft ist Franz Heim ausgeschieden. Dessen Unterschriftsberechtigung ist erloschen. Neu ist an dessen Stelle in den Vorstand gewählt worden: Emil Marbet, von und in Neuendorf. Die Unterschrift führen wie bisher Präsident oder Vizepräsident mit einem der übrigen Vorstandsmitglieder kollektiv zu zweien.

Bureau Ollen-Gösgen

22. Juli 1942.

Angestelltenversicherung des Schweizerischen Verelns-Sortiments, Stiftung mit Sitz in Olten (SHAB. Nr. 250 vom 24. Oktober 1940, Seite 1947). Aus dem Stiftungsrat sind der Präsident Hans Beer und Werner Paul Krebsler ausgetreten und ihre Unterschriftenrechte damit erloschen. Neu wurden in den Stiftungsrat gewählt: Friedrich Lutz, von Lutzenberg (Appenzell A.Rh.), in Zürich, als Präsident, und Robert Räber, von und in Luzern. Diese zeichnen kollektiv zu zweien unter sich oder je mit dem andern Mitglied des Stiftungsrates.

Basel-Stadt — Bâle-Ville — Basilea-Città

18. Juli 1942.

C. Schlöterbeck, Automobile, Aktiengesellschaft, in Basel (SHAB. 1939 I, Nr. 8, Seite 77). In der Generalversammlung vom 14. Juli 1942 wurden die Statuten geändert. Die publizierten Tatsachen sind nicht verändert worden. Das Aktienkapital von Fr. 850 000 ist voll einbezahlt.

18. Juli 1942.

Hans Huber-Stiftung, in Basel. Unter diesem Namen besteht auf Grund des Errichtungsaktes vom 14. Juli 1942 eine Stiftung mit dem Zweck: Basler Bürger im Alter bis zu 28 Jahren, die ausgesprochen musikalisch begabt sind, sich der Musik widmen und zu ihrer künstlerischen Ausbildung Musikschulen oder Konservatorien besuchen wollen, im Bedürfnisfälle durch Gewährung von Stipendien zu unterstützen. Dem Stiftungsrat aus 3 bis 7 Mitgliedern gehören an: Dr. Albert Nef-Kremer, von Herisau, in Bern, als Präsident; Dr. Edgar Refardt-Köchlin, von und in Basel; Carl Steuer-Gutzwiller, von und in Basel; Dr. Leo Eder-Steiner, von und in Basel, und Charlotte Schrameck, von und in Basel. Sie führen die Unterschrift je zu zweien. Domizil: Bundesstrasse 21.

18. Juli 1942. Kolonialwaren.

Elise Geiger, in Basel. Inhaberin dieser Einzelfirma ist Elise Geiger-Henner, von und in Basel. Der Ehemann stimmt zu. Handel in Kolonialwaren. Reiterstrasse 21.

18. Juli 1942.

Basler Handelsbank (Banque commerciale de Bâle), Aktiengesellschaft in Basel (SHAB. 1942 I, Nr. 89, Seite 895). Die Prokura des Theodor Reinold ist erloschen.

20. Juli 1942.

Allgemeine Krankenpflege, in Basel (SHAB. 1941 I, Nr. 100, Seite 837). Der Verein hat in der Delegiertenversammlung vom 23. April 1942 seine Statuten teilweise revidiert. Die Aenderungen berühren die publizierten Tatsachen nicht.

21. Juli 1942.

Photo-Finanz AG. In Liq., in Basel (SHAB. 1941 I, Nr. 81, Seite 671). Die Firma ist nach durchgeführter Liquidation erloschen.

21. Juli 1942. Chemikalien usw.

Allchema AG., in Basel (SHAB. 1930 II, Nr. 261, Seite 2287), Handel mit Chemikalien usw. Die Aktiengesellschaft hat sich durch Beschluss der Generalversammlung vom 27. Juni 1942 aufgelöst und ist nach durchgeführter Liquidation erloschen.

22. Juli 1942.

Plaza AG., Variété-Theatergesellschaft Basel, in Basel (SHAB. 1941 I, Nr. 121, Seite 1013). Aus dem Verwaltungsrat ist Rudolf Ahlswede ausgeschieden; seine Unterschrift ist erloschen. Der einzige Verwaltungsrat Wilhelm Resch führt nun Einzelunterschrift.

Basel-Land — Bâle-Campagne — Basilea-Campagna

18. Juli 1942.

Frieda Ditzler-Schmidlin, Landesprodukte, in Birsfelden. Inhaberin der Firma ist Frieda Ditzler-Schmidlin, von Dornach, in Birsfelden, mit ihrem Ehemann Albert Ditzler in vertraglicher Gütertrennung lebend. Handel mit Landesprodukten. Hauptstrasse 28. (Eintragung von Amtes wegen gemäss Entscheid des Regierungsrates des Kantons Basel-Landschaft vom 3. Juli 1942.)

22. Juli 1942. Bauunternehmung, Gipserarbeiten, Zimmerei usw.

Stöcklin & Cie., Kommanditgesellschaft, Hoch- und Tiefbauunternehmung, Ausführung von Gipserarbeiten, in Arlesheim (SHAB. Nr. 213 vom 12. September 1938, Seite 1975). Die Firma verzeigt als weitere Geschäftsnatur: Ausführung von Zimmerarbeiten, Schreinerarbeiten, Schlosserarbeiten, Spenglerarbeiten, Zentralheizungsarbeiten, Malerarbeiten und sanitären Installationen. Der unbeschränkt haftende Teilhaber Walter Stöcklin sowie die Kommanditärin und Prokuristin Witwe Emma Stöcklin-Siegrist, beide von Arlesheim, wohnen nunmehr in Arlesheim. Der Kommanditär Erwin Stöcklin-Vogel, von Arlesheim, wohnt nunmehr in Basel. Das Geschäftsdomizil befindet sich: Neumattstrasse 31.

22. Juli 1942.

Genossenschaft Elektra Anwil, in Anwil (SHAB. Nr. 272 vom 21. November 1931, Seite 2489). Die Genossenschaft hat sich laut Beschluss der Generalversammlung vom 7. März 1939 aufgelöst; sie ist nach bereits beendeter Liquidation erloschen.

22. Juli 1942.

Personalfürsorgestiftung der Firma Chrétien & Co., Eisen- und Metallgiessereien, Liestal. Unter diesem Namen ist laut öffentlicher Urkunde vom 1. Juli 1942 eine Stiftung mit Sitz in Liestal errichtet worden. Sie bezweckt ganz allgemein die Fürsorge für das Personal der Stifterfirma in dem vom Stiftungsrat zu bestimmenden Umfang, insbesondere die Alters- und Hinterbliebenenfürsorge. Organ der Stiftung ist ein aus 3 Mitgliedern bestehender Stiftungsrat. Diesem gehören gegenwärtig an: Paul Chrétien-Stutz, von und in Liestal, als Präsident; Walter Chrétien-Horand, von Liestal, in Basel, und Albert Mangold-Grollmund, von und in Lupingen. Die Unterschriften führen die Mitglieder des Stiftungsrates kollektiv je zu zweien. Geschäftslokal: Tiergartenweg 5.

Tessin — Tessin — Ticino

Distretto di Mendrisio

22 luglio 1942.

Società Cooperativa Ferrovia Monte Generoso, con sede a Capolago (FUSC. del 19 maggio 1941, n° 116, pagina 970). L'assemblea generale dei soci, del 20 giugno 1942, ha modificato i propri statuti i cui fatti non interessano i terzi.

Waadt — Vaud — Vaud

Bureau d'Aubonne

23 juillet 1942. Boulangerie, épicerie.

Isidore Oguey, boulangerie et épicerie, à St-Livres (FOSC. n° 171 du 27 juillet 1931). Cette raison individuelle est radiée ensuite du transfert de son siège à Lausanne (FOSC. n° 165 du 20 juillet 1942, page 1668).

Bureau de Lausanne

22 juillet 1942.

Société immobilière La Trabandine D, société anonyme avec siège à Lausanne (FOSC. du 1^{er} mai 1940). L'administrateur Lucien Maillard est

démisionnaire; sa signature est radiée. A été nommé comme unique administrateur Ferdinand Vuille, de Tramelan-Dessus, à Lausanne, avec signature individuelle. Le capital de 50 000 fr., divisé en 50 actions de 1000 fr. nominatives, est actuellement entièrement libéré. Les bureaux sont transférés Grand-Pont 2, chez Ferdinand Vuille.

Bureau de Vevey

21 juillet 1942. Installations électriques, etc.

Max Meyer, à Montreux, Le Châtelard, installations électriques, vente et réparations d'appareils, articles de fantaisie (FOSC. du 3 septembre 1937, n° 205). La raison est radiée ensuite de décès du titulaire. L'actif et le passif sont repris par la maison « Mmc. Max Meyer », à Montreux, Le Châtelard.

21 juillet 1942. Lampes portatives, abat-jour, etc.

Mme. Max Meyer, à Montreux, Le Châtelard. La titulaire est Berthe Alice, née Sydlar, veuve de Jacques-Max Meyer, originaire de Mogelsberg (St-Gall) et Colombier, à Montreux, Le Châtelard. La maison reprend l'actif et le passif de la raison « Max Meyer », à Montreux, Le Châtelard, radiée. Lampes portatives, abat-jour, appareils électriques et accessoires; poterie fine et articles de souvenir. Grand'Rue 34.

21 juillet 1942.

Société Romande d'Electricité, société anonyme dont le siège est à Territet, Les Planches (FOSC. du 6 mai 1942, n° 103). Henri Détraz, de et à Vevey, a été désigné en qualité d'administrateur, sans droit à la signature sociale, en remplacement d'Eugène Couvrou, démissionnaire, qui est radié.

21 juillet 1942.

Société électrique Vevey-Montreux, dont le siège est à Montreux, Le Châtelard (FOSC. du 16 juillet 1941, n° 164). Alexis Chessex, des et aux Planches-Montreux, et Jean Montet, de Corseaux et Blonay, à La Tour-de-Peilz, ont été désignés en qualité d'administrateurs, sans droit à la signature sociale. Les administrateurs Auguste Roussy, décédé, et Eugène Couvrou, démissionnaire, sont radiés.

21 juillet 1942. Textiles, etc.

E. Ringger et Cie, SA. Sous cette dénomination, il est constitué une société anonyme qui a son siège à Vevey et pour but la fabrication et le commerce en gros d'articles de textiles et d'autres articles d'habillement. Les statuts portent la date du 10 juillet 1942. Le capital social est de 50 000 fr., divisé en 50 actions de 1000 fr. chacune, au porteur, entièrement libérées. Les publications de la société sont faites dans la Feuille officielle suisse du commerce. La société est administrée par un conseil d'administration composé d'un ou de plusieurs membres, actuellement d'un seul administrateur désigné en la personne de Walter Pfund, de La Lenk, à Lausanne, qui engagera la société par sa signature individuelle. L'administration a désigné en qualité de directeur Ernest Ringger, de Wädenswil, à Vevey, lequel signera collectivement avec l'une des personnes ayant la signature sociale. Bureau de la société: Rue de la Clergère 9 a (dans ses locaux).

Bureau d'Yverdon

29 juin 1942.

Fabrique de produits en ciment SA., société anonyme dont le siège est à Yverdon (FOSC. du 28 septembre 1934, page 2688). Dans son assemblée générale extraordinaire du 20 juin 1942, la société a: 1. décidé l'augmentation de son capital social de 20 000 fr. en le portant à 50 000 fr. par l'augmentation de la valeur nominale de chaque action de 500 fr. à 1250 fr.; ainsi le capital social est de 50 000 fr., divisé en 40 actions, nominatives, de 1250 fr. chacune; une somme de 20 000 fr. est libérée; 2. modifié ses statuts pour donner suite à la décision ci-dessus et les mettre en harmonie avec les nouvelles dispositions du CO. L'organe de publicité de la société sera désormais la Feuille officielle suisse du commerce. Les autres faits publiés n'ont pas été modifiés.

22 juillet 1942. Articles textiles.

J. Bergien, à Yverdon, articles textiles pour messieurs à l'enseigne « Chez Jean » (FOSC. du 22 septembre 1941, page 1859). Le titulaire de la raison Jean Bergien, de Châtelard-Montreux, à Yverdon, et Léonie-Simone, née Jaquiéry, mariés à Yverdon le 31 janvier 1941, ont, suivant contrat de mariage du 15 juin 1942, adopté le régime de la séparation de biens.

Wallis — Valais — Valèze
Bureau de St-Maurice

27 juin 1942.

Francis Bender, électricien, à Fully. Le chef de la maison est Francis Bender, de et à Fully. Entrepreneur électricien.

22 juillet 1942.

Mines d'anthracite des Arpalles SA., société anonyme à Martigny-Ville (FOSC. du 2 avril 1942, page 769). Un nouveau versement de 80% ayant été opéré sur chaque action, le capital social est maintenant entièrement libéré. Le versement s'est fait en espèces pour 30 actions et par compensation avec des créances sur la société pour les 170 autres actions.

22 juillet 1942.

Syndicat pour la culture et la vente des asperges à Martigny (Valais), société coopérative à Martigny-Ville (FOSC. du 31 juillet 1936, page 248). En assemblée générale du 11 mai 1942, la société a adopté de nouveaux statuts adaptés au nouveau droit. La raison sociale est Syndicat des producteurs d'asperges de Martigny. La société a pour but la culture des asperges d'une manière rationnelle et leur vente en commun. Les parts sociales sont de 50 fr. Les membres sont exonérés de toute responsabilité personnelle. Les publications ont lieu dans les journaux de Martigny, sauf dans les cas où la loi prescrit la Feuille officielle suisse du commerce. La société est engagée par la signature collective du président et du secrétaire. Ce sont: président: Pierre Closuit (inscrit); secrétaire: Edouard Morand, de et à Martigny-Ville. René Morand n'est plus vice-président. Sa signature est radiée.

Neuenburg — Neuchâtel — Neuchâtel
Bureau de La Chaux-de-Fonds

18 juillet 1942.

Fondation en faveur du personnel de Cervine SA., à La Chaux-de-Fonds. Par acte authentique du 6 juillet 1942, il a été constitué sous cette dénomination une fondation qui est régie par les articles 80 et suivants du

Code civil suisse et par ses statuts. Elle a pour but d'allouer des subsides aux employés et ouvriers de «Cervine SA.», ainsi qu'à leurs familles. Elle est administrée par un comité de 1 à 5 membres nommés par le conseil d'administration de «Cervine SA.». Le comité nomme un ou plusieurs contrôleurs. Le comité se compose actuellement de Jacques-G. Hirsch, de et à La Chaux-de-Fonds, président; Marguerite Ramseyer, de Grosshöchstetten, à Villaret, vice-présidente; Maurice Hirsch, de et à La Chaux-de-Fonds, secrétaire. La fondation est engagée par la signature collective de 2 membres du comité. Bureaux: Rue du Commerce 13 (dans les bureaux de Cervine SA.).

18 juillet 1942.

Association Suisse des Fabricants de pivotages. Sous cette raison sociale, il a été créé à La Chaux-de-Fonds une association régie par les articles 60 et suivants du Code civil suisse. Elle a pour but de sauvegarder les intérêts de l'industrie du pivotage. Elle ne poursuit pas un but lucratif. Les statuts sont datés du 23 mai 1942. Les sociétaires ne sont tenus à aucune responsabilité personnelle pour les engagements de l'association, qui sont garantis exclusivement par les biens de celle-ci. Les prestations financières des sociétaires sont: a) une mise d'entrée de 20 fr. au minimum, plus 5 fr. par ouvrier; b) une cotisation annuelle égale pour chaque maison et une cotisation par ouvrier fixées chaque année par l'assemblée générale. Les organes de l'association sont: a) l'assemblée générale des sociétaires; b) le comité; c) le comité directeur; d) la commission de sanctions; e) centrale pivotages; f) vérificateurs de comptes; g) le tribunal arbitral. L'association est engagée par la signature collective du président et d'un membre du comité directeur, ou de l'un d'eux avec un fonctionnaire de Centrale Pivotages, ou encore de deux membres du comité directeur. Le comité directeur est composé de 4 à 8 membres: Jules-Edmond Steudler, citoyen de l'Etat de Neuchâtel, président; Alcide Baur, d'Oberhofen (Berne), vice-président; Constant Mojon, de Les Hauts-Geneveys, assesseur; Paul Schwar, de Schwarzenegg près Thoun, assesseur; Raoul-Edmond Steudler, citoyen de l'Etat de Neuchâtel, secrétaire. Les susnommés sont tous domiciliés à La Chaux-de-Fonds. Bureaux: Ruc Numa-Droz 60, au domicile de Georges Maire.

Gené — Genève — Ginevra

21 juillet 1942. Chauffe-eau électriques.

Louis Deborne, à Genève. Le chef de la maison est Louis Deborne, de Carouge, à Genève, séparé de biens de Bertha née Meley. Fabrication et réparation de chauffe-eau électriques. Rue de l'Industrie 15.

21 juillet 1942.

Reliure SA., à Genève (FOSC. du 1^{er} mai 1937, page 1027). Procuration collective à deux a été conférée à Ernest Jaques, de Lutry et Epesses (Vaud), à Genève, et Ernest Schraner, de Bâle, à Genève.

21 juillet 1942.

Société Immobilière Hannelore, à Genève, société anonyme (FOSC. du 3 avril 1939, page 683). Pierre Poncet, de et à Genève, a été nommé unique administrateur, avec signature sociale, en remplacement de Frédéric Filliol, démissionnaire, lequel est radié et dont les pouvoirs sont éteints. Adresse: Boulevard Georges-Favon 19 (régie X. et P. Poncet).

21 juillet 1942.

Société Immobilière Evejine, à Genève, société anonyme (FOSC. du 3 avril 1939, page 683). Pierre Poncet, de et à Genève, a été nommé unique administrateur, avec signature sociale, en remplacement de Frédéric Filliol, démissionnaire, lequel est radié et dont les pouvoirs sont éteints. Adresse: Boulevard Georges-Favon 19 (régie X. et P. Poncet).

21 juillet 1942. Marchandises de natures diverses et toutes opérations immobilières, etc.

Herfa SA., à Genève. Aux termes d'acte constitutif en date à Genève du 15 juillet 1942, il a été constitué sous cette dénomination une société anonyme ayant pour objet l'importation et l'exportation de marchandises de natures diverses, toutes opérations immobilières, spécialement la construction, l'achat, la vente, la location et la gérance de tous immeubles en Suisse et notamment l'achat pour le prix de 140 000 fr. d'un immeuble sis en la commune d'Onex, parcelles 609 et 1357, avec bâtiments. La société pourra en outre s'intéresser à toutes affaires commerciales, industrielles et financières se rapportant directement ou indirectement à son but principal. Le capital social, entièrement libéré, est de 50 000 fr., divisé en 50 actions au porteur de 1000 fr. chacune. Les publications de la société seront faites dans la Feuille officielle suisse du commerce. La société est administrée par un conseil d'administration d'un ou de plusieurs membres. Marcel Favrod, de et à Genève, a été désigné comme administrateur unique et engage la société par sa signature individuelle. Adresse de la société: Chemin Sautter 29, chez Marcel Favrod.

21 juillet 1942. Produits métallurgiques, etc.

Propica SA., à Carouge, société anonyme (FOSC. du 27 juin 1941, page 1255). Dans ses assemblées générales extraordinaires des actionnaires des 4 et 16 juillet 1942, dont il a été dressé procès-verbaux authentiques, la société a décidé: 1. de porter son capital social de 9990 fr. à 12 000 fr. par l'élevation de la valeur nominale de chacune des 3000 actions nominatives de 3 fr. 33 à 4 fr. élévation représentant une somme totale de 2010 fr. entièrement libérée par compensation de créance; 2. de transformer les 3000 actions nominatives de 4 fr. en 12 actions au porteur de 1000 fr. par l'échange de 250 actions anciennes contre une action nouvelle; 3. de porter le capital de 12 000 fr. à 50 000 fr. par l'émission de 38 actions au porteur de 1000 fr. chacune, dont 20 actions entièrement libérées par compensation de créance; 4. d'adopter de nouveaux statuts adaptés à la législation actuelle. Les faits antérieurement publiés sont modifiés sur les points suivants: La société a pour objet la fabrication et la vente de produits métallurgiques, notamment de ceux portant la marque P.I.C.A. Elle pourra en outre s'intéresser directement ou indirectement à toutes affaires industrielles ou commerciales. Le capital social, entièrement libéré, est de 50 000 fr., divisé en 50 actions de 1000 fr. chacune, au porteur. Le conseil d'administration est composé d'un ou de plusieurs membres. Le conseil d'administration reste composé de Jacques Brocher, président (inscrit), nommé administrateur-délégué, et de Gertrude Brocher (inscrite) nommée secrétaire, qui engagent valablement la société par leur signature sociale individuelle. Les pouvoirs de Gertrude Brocher sont modifiés en conséquence. La procuration conférée à Georges Matthey-Doret est éteinte.

Andere, durch Gesetz oder Verordnung zur Veröffentlichung im SHAB. vorgeschriebene Anzeigen — Autres avis, dont la publication est prescrite dans la FOSE. par des lois ou ordonnances

Allgemeinverbindlicherklärung von Gesamtarbeitsverträgen

(Bundesbeschluss vom 1. Oktober 1941, Art. 6 und 7; Vollzugsverordnung, Art. 7)

Gesamtarbeitsvertrag
(vom 16. Juni 1942)

Zwischen dem Kantonalverband freiburgischer Bäckermeister, als Vertreter der Meisterschaft, einerseits,

und dem Christlichen Verband der Bäcker-, Kleinbäcker und Konditorengehilfen, als Vertreter der Gehilfenschaft, andererseits, wird zur Regelung der Arbeitsverhältnisse der nachstehende Vertrag abgeschlossen:

Art. 1. Arbeitszeit. Die Arbeitszeit in den Bäckereien und Konditoreien beträgt wöchentlich effektiv 60 Stunden, Hebeln und Heizen begriffen. Die Verteilung der Stunden auf die einzelnen Tage richtet sich nach der Arbeit, darf aber grundsätzlich 12 Stunden pro Tag nicht überschreiten.

Uebersteigt die wöchentliche Arbeitszeit 60 Stunden, so müssen, gemäss Art. 3, die Ueberstunden besonders bezahlt werden.

Werden die 60 Stunden in den Wochentagen nicht erreicht, so darf dieser Stunden-ausfall vom Prinzipal nicht auf den Sonntag übertragen werden. Es darf auch kein Lohnabzug stattfinden, sondern der Ausfall bleibt zugunsten der Gehilfen.

Art. 2. Arbeitsbeginn. Die Arbeitszeit beginnt gewöhnlich morgens um 3 Uhr, an Samstagen und an Tagen vor allgemeinen Feiertagen eine Stunde früher.

Art. 3. Ueberstunden. Ueberstunden sind tunlichst zu vermeiden. Sind solche aber durch besondere Umstände (Festlichkeiten) notwendig, so hat der Gehilfe Anspruch entweder auf Gewährung einer entsprechenden Anzahl Freistunden in der darauffolgenden Woche, oder auf eine Lohnerhöhung von 25% (Kost und Logis zu Fr. 4.— pro Tag gerechnet).

Art. 4. Sonntagsarbeit. Der Sonntag wird grundsätzlich als Rubetag betrachtet. Die Herstellung von Gross- und Kleinbrot an Sonn- und Feiertagen ist verboten, ebenso das Zubringen dieser Waren durch die Gehilfen. Ausgenommen sind grössere öffentliche Festanlässe, die als solche von der paritätischen Kommission anerkannt sind. In Uebereinstimmung mit dem Bundesgesetz über die wöchentliche Ruhezeit vom 26. September 1931 müssen die Gehilfen für Sonntagsarbeit wie folgt entschädigt werden:

- a) Den an Sonntagen regelmässig arbeitenden Gehilfen muss an einem Arbeitstag Ruhe gewährt werden.
- b) Uebersteigt die Sonntagsarbeit die Dauer von 4 Stunden, so muss die entsprechende Ruhezeit an einem Arbeitstag wenigstens 24 aufeinanderfolgende Stunden betragen. Dauert die Arbeit nicht mehr als 4 Stunden, so beträgt die entsprechende Ruhezeit wenigstens die Hälfte eines Arbeitstages und muss unmittelbar vor der normalen Ruhezeit vorausgehen oder sich ihr anschliessen.
- c) Die wöchentliche Ruhezeit muss wenigstens einmal im Zeitraum von 3 Wochen auf einen Sonntag oder öffentlichen Festtag fallen.

Art. 5. Sonntagsarbeit an Saison- und Kurorten. Für die Sonntagsarbeit an Saison- und Kurorten sind die Bestimmungen der Art. 17 bis 21 des Bundesgesetzes über die wöchentliche Ruhezeit anwendbar.

Art. 6. Lohnverhältnisse. Für die Gehilfen, welche Kost und Logis beim Meister beziehen, sind folgende Minimallohne festgesetzt:

Bäcker:	in den Ortschaften:	
	Stadt Freiburg	Uebriger Kantonsteil
im ersten Dienstjahr	85 + 10*	80 + 10*
im zweiten Dienstjahr	95 + 10*	90 + 10*
in spätem Dienstjahren	115 + 20*	110 + 20*
selbständig arbeitende Gehilfen	140 + 20*	130 + 20*
Gross- und Kleinbäcker:		
im ersten Dienstjahr	95 + 10*	90 + 10*
im zweiten Dienstjahr	105 + 10*	100 + 10*
nach mehr Dienstjahren	125 + 20*	120 + 20*
selbständig arbeitende Gehilfen	170 + 20*	160 + 20*

* Teuerungszulage

Nach 3 beim gleichen Arbeitgeber geleisteten Dienstjahren wird der Lohn der Kategorie «Selbständig arbeitende Gehilfen» um Fr. 5.— pro Monat erhöht. Die ausbezahlten Löhne werden im Lohnbüchlein eingetragen und der Gehilfe hat darin richtigen Empfang zu bestätigen.

Als Stellvertreter angestellte Gehilfen erhalten auf diesen Lohn sechs Wochen lang einen Zuseibzug von Fr. 1.— pro Tag.

Art. 7. Grosser Lohn. Gehilfen, die Kost und Logis auswärts haben, erhalten folgende zusätzliche Entschädigungen:

Stadt Freiburg:	Uebriger Kantonsteil:	
	Kost	Logis
Fr. 100.—	Fr. 20.—	Fr. 15.—

Stellvertretende Gehilfen erhalten des weitern zu dem oben angegebenen Lohn eine Tagesentschädigung von Fr. 1.— während einer Dauer von sechs Wochen. Der Prinzipal kann für die bei ihm eingenommenen Mahlzeiten folgende Abzüge machen:

	Stadt Freiburg:		Uebriger Kantonsteil:	
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Morgenessen	—,60	—,60	—,60	—,60
Mittagessen	1,60	1,40	1,40	1,40
Nachbessen	1,20	1,10	1,10	1,10
	3,40	3,10	3,10	3,10

Art. 8. Unterhalt und Logis.

- a) Jeder Prinzipal ist zur Abgabe von Kost und Logis berechtigt, und zwar:
 - bei 2 und 3 Gehilfen an deren 2,
 - bei 4 und 5 Gehilfen an deren 3.

Die paritätische Kommission kann Ausnahmen gestatten.

- b) Unter Gehilfen sind hier zu verstehen die Grossbäcker, Kleinbäcker und die Konditoren, aber weder die Lehrlinge noch die stellvertretenden Arbeiter.
- b) Zum Logisbezug ausserhalb des Meisterhauses sind in erster Linie verheiratete und dann auch ältere Gehilfen zu ermächtigen.

Art. 9. Kündigung. Die zwei ersten Wochen des Anstellungsverhältnisses gelten als Probezeit in dem Sinne, dass es bis zum Ablauf dieser Zeit jedem Teil freisteht, das Verhältnis unter Einhaltung einer mindestens 3tägigen Kündigungsfrist aufzulösen. Nach Ablauf der Probezeit beträgt die gegenseitige Kündigungsfrist zwei Wochen. Die Kündigung kann ausser Freitag und Samstag jederzeit erfolgen.

Art. 10. Standgeld. Der Prinzipal behält von jedem Gehilfen als Sicherheit ein Standgeld in der Höhe eines Wochenlohnes (ohne Kost und Logis) zurück. Dieses Standgeld wird an 2 Zahltagen abgezogen. Gesetz- oder vertragswidrige Lösung des Dienstverhältnisses verpflichtet den seibuldigen Teil zur Zahlung einer Konventionalstrafe von Fr. 50.—

Art. 11. Ferien. Jeder Gehilfe hat Anspruch auf bezahlte Ferien, und zwar: nach dem ersten Dienstjahr auf 5 Arbeitstage, nach dem zweiten Dienstjahr auf 6 Arbeitstage, nach dem dritten Dienstjahre auf 10 Arbeitstage, nach dem fünften Dienstjahre auf 12 Arbeitstage.

Die Ferien sollen möglichst auf die Monate Juli oder August fallen. Bei eventueller Lösung des Dienstverhältnisses müssen Ferientage, sofern die obenwähnten Dienstjahre erreicht sind, sofort ausbezahlt werden. Der Prinzipal muss jedem Gehilfen zum Barlohn wenigstens Fr. 4.— pro Tag bezahlen als Ersatz für Kost und Logis.

Art. 12. Militärdienst. Nach Ausserkraftsetzung der Bestimmungen über die Ausgleichskassen für Lohnausfall werden die beiden vertragschliessenden Parteien eine neue Vereinbarung treffen.

Art. 13. Unfallkasse. Jeder Prinzipal ist gehalten, seine Gehilfen gegen Unfälle, die ihnen in Ausübung ihres Berufes zustossen, zu versichern, und zwar zu folgenden Minimalansätzen:

	Ableben		Invaldität		Tagesentschädigung während 1 Jahr		Arzt- und Apotheker-kosten	
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Selbständig arbeitende Gehilfen	9000.—	10 000.—	9.—	—	—	—	—	400.—
Seit mehr als 2 Jahren beschäftigte Gehilfen	7000.—	14 000.—	7.—	—	—	—	—	400.—
Seit weniger als 2 Jahren beschäftigte Gehilfen	5000.—	10 000.—	5.—	—	—	—	—	400.—

Die Prämien fallen zu Lasten des Prinzipals. Die Tagesentschädigung darf in keinem Falle 90% des effektiven Lohnes überschreiten.

Die Differenz wird dem Prinzipal zugesprochen.

Art. 14. Krankenkasse. Der Prinzipal hat an einen infolge Krankheit nicht arbeitsfähigen Gehilfen den Lohn auszuzahlen:

- während einer Woche nach einer dreimonatigen Anstellung;
- während zwei Wochen nach einem Jahr Dienst;
- während drei Wochen nach drei Jahren Dienst.

Jeder Gehilfe ist verpflichtet, sich bei einer vom Bunde anerkannten Krankenkasse gegen Krankheiten versichern zu lassen, und jeder Prinzipal hat bei Eingehung eines Dienstverhältnisses zu prüfen, ob dieser Vorschrift nachgekommen wurde.

Dieser Versicherungsabschluss muss gemäss Bundesgesetz vom 13. Juni 1911 über die Krankenversicherung die Auszahlung von wenigstens 60% des Lohnes und ¼ der Arzt- und Apothekerkosten vorsehen.

Die Hälfte der an die Krankenkasse zu leistenden Beiträge fällt zu Lasten des Prinzipals. Für die andere Hälfte hat der Gehilfe selber aufzukommen.

Der Prinzipal darf die von der Krankenkasse während einer Krankheitsperiode an den Gehilfen zu bezahlenden Entschädigungen zurückbehalten und mit dem Lohn, den er gemäss Absatz 1 während dieser Zeit zu zahlen hat, verrechnen.

Art. 15. Paritätische Kommission. Die beiden unterzeichneten Verbände ernennen eine paritätische Kommission, die aus Vertretern beider Verbände zusammengesetzt wird und deren Vorsitz dem Sekretär des kantonalen Einigungsamtes zusteht.

Prinzipale und Gehilfen, die aus Arbeitsvertrag verletzt, sind der Kommission anzuzeigen, welche den Fall zu untersuchen und zu erledigen hat. In die Entscheidungskompetenz dieser Kommission fallen ferner Entschiede in grundsätzlicher Hinsicht und die Auslegung von Verträgen. Die Entschiede der paritätischen Kommission sind rechtsverbindlich, sofern sie nicht gegen den Vertrag oder ein bestehendes Gesetz verstossen. Sie können also nicht weitergezogen werden.

Art. 16. Allgemeine Bestimmungen. Jeder Gehilfe hat die Interessen des Prinzipals im besonderen und die des Berufsstandes im allgemeinen zu wahren. Er hat rechtzeitig zur Aufnahme der Arbeit zu erscheinen. Die Gehilfen sind verantwortlich für die von ihnen aus Nachlässigkeit verursachten Schäden. Ueberstunden, die geleistet werden müssen, um solche Schäden gutzumachen, werden nicht bezahlt.

Der Genuss alkoholischer Getränke ausserhalb der Mahlzeiten und Rauchen in den Arbeitsräumen sind strengstens untersagt. Die in hygienischer Hinsicht erlassenen Vorschriften sind mit grösster Disziplin zu befolgen. Die Gehilfen sind gehalten, das Berufsgewissen strikt zu wahren.

Art. 17. Geltungsbereich. Der vorliegende Vertrag tritt an dem Tage in Kraft, an dem der Staatsrat des Kantons Freiburg ihn für alle Unternehmungen des Kantons, in denen Gross- oder Kleinbrot hergestellt wird, verbindlich erklärt. Seine Dauer ist auf ein Jahr festgesetzt. Wird er nicht spätestens 3 Monate vor Ablauf gekündigt, gilt er als stillschweigend von Jahr zu Jahr erneuert. Die kündigende Vertragspartei hat ihre Gründe mittels eingeschriebenem Brief bekanntzugeben.

Also übereingekommen in Freiburg, den 16. Juni 1942.

Allfällige Einsprachen gegen dieses Begehren um Allgemeinverbindlicherklärung sind in schriftlicher und begründeter Form an die Direktion des Innern, Industrie-, Handels- und Gewerbedepartement, zu richten, innert dreissig Tagen von dieser Veröffentlichung an. (AA. 127)

Freiburg, den 16. Juli 1942.

Der Staatsrat, Direktor:
Maxime Quartenoud.

Contrats collectifs de travail, force obligatoire générale

(Arrêté fédéral, du 1^{er} octobre 1941, permettant de donner force obligatoire générale aux contrats collectifs de travail, art. 6 et 7; règlement d'exécution, art. 7)

Contrat collectif de travail

(du 16 juin 1942)

entre

la Société des Maitres Boulangers du canton de Fribourg, comme représentante des patrons, d'une part,

et

le Syndicat Chrétien des garçons boulangers, pâtisseries et confiseurs, comme représentant du personnel ouvrier, d'autre part, il est conclu le contrat ci-après, en vue de régler les conditions de travail.

Article premier. Durée du travail. La durée du travail dans les boulangeries et pâtisseries est fixée à 60 heures effectives par semaine, y compris la fabrication du levain et le chauffage.

La répartition des heures aux divers jours se fait suivant le travail, mais ne doit pas dépasser, en principe, 12 heures par jour.

Si la durée du travail par semaine dépasse 60 heures, les heures supplémentaires doivent être payées, conformément à l'art. 3.

Si le nombre de 60 heures de travail ne peut être atteint pendant les jours de semaine, le solde ne pourra pas être reporté au dimanche par le patron; on ne devra pas davantage procéder à une réduction de salaire, ce solde profitera à l'ouvrier.

Art. 2. Commencement du travail. Le travail commencera ordinairement à 3 heures; les samedis et la veille des jours fériés, il commence une heure plus tôt.

Art. 3. Heures supplémentaires. Il y a lieu d'éviter autant que possible les heures supplémentaires. Si, toutefois, des circonstances particulières (festivités) en exigent, l'ouvrier aura droit à l'octroi d'un nombre correspondant d'heures libres au cours de la semaine suivante, ou à une augmentation de 25% (chambre et pension à raison de 4 fr. par jour).

Art. 4. Travail du dimanche. Le dimanche est considéré, en principe, comme jour de repos.

La fabrication de pains et de petits pains est interdite les dimanches et jours fériés; il est également interdit ces jours-là d'en faire porter à domicile par les ouvriers; sont exceptés les jours de fêtes officielles et importantes reconnus comme tels par la commission paritaire. Conformément à la loi fédérale sur le repos hebdomadaire, du 26 septembre 1931, le travail du dimanche devra être remplacé aux ouvriers comme suit:

- a) le repos des travailleurs occupés régulièrement le dimanche est donné un jour ouvrable;
- b) si le travail du dimanche dure plus de 4 heures, le repos compensateur accordé un jour ouvrable doit être de 24 heures consécutives au moins; si ce travail ne dure pas plus de 4 heures, le repos compensateur doit être au moins égal à la moitié d'une journée de travail et précéder ou suivre immédiatement le repos ordinaire;
- c) le repos hebdomadaire doit coïncider au moins une fois en trois semaines avec un dimanche ou un jour de fête officielle.

Art. 5. Travail du dimanche dans les localités de villégiature et saisonnières. Pour le travail du dimanche dans les localités de villégiature et saisonnières font règle les dispositions des articles 17 à 21 de la loi fédérale sur le repos hebdomadaire.

Art. 6. Salaires. Comme salaires minima, pour les ouvriers qui prennent pension et logement chez le patron, sont fixés:

	dans les localités?	
	Fribourg-Ville	reste du canton
	fr.	fr.
dans la première année de service	85 + 10 *	80 + 10 *
dans la deuxième année de service	95 + 10 *	90 + 10 *
années ultérieures	115 + 20 *	110 + 20 *
ouvriers travaillant seuls	140 + 20 *	130 + 20 *
Boulangers-pâtisseries		
dans la première année de service	95 + 10 *	90 + 10 *
dans la deuxième année de service	105 + 10 *	100 + 10 *
années ultérieures	125 + 20 *	120 + 20 *
ouvriers travaillant seuls	170 + 20 *	160 + 20 *

* allocations de vie chère.

Après trois ans de service chez le même employeur, le salaire de la catégorie « ouvriers travaillant seuls » est augmenté de 5 fr. par mois.

Les salaires payés sont inscrits dans le livret de salaires, dans lequel l'ouvrier donne quittance des salaires reçus.

Les remplaçants reçoivent sur ce salaire une augmentation de 1 fr. par jour jusqu'à la durée de 6 semaines.

Art. 7. Le salaire au grand mois. Les ouvriers qui prennent pension et logis dehors reçoivent les allocations supplémentaires suivantes:

Ville de Fribourg		reste du canton	
Pension	Logis	Pension	Logis
100 fr.	20 fr.	90 fr.	15 fr.

Les remplaçants reçoivent, en outre, 1 fr. de supplément par jour sur le salaire indiqué ci-haut, pour la durée de 6 semaines.

Sur les repas qui sont pris chez le patron, celui-ci peut faire les retenues suivantes:

	Fribourg-Ville	reste du canton
	fr.	fr.
déjeuners	—,60	—,60
dîners	1,60	1,40
soupers	1,20	1,10
	3,40	3,10

Art. 8. Entretien et logement.

a) Un patron qui a 2 ou 3 ouvriers n'est autorisé à donner pension et logement qu'à deux d'entre eux, s'il en a 4 ou 5, à trois d'entre eux. La commission paritaire peut consentir des exceptions.

Par ouvriers, on entend les boulangers, les boulangers-pâtisseries et les confiseurs, mais non pas les apprentis ni les ouvriers supplémentaires.

b) Le logis est accordé en dehors de la maison du patron, en premier lieu aux mariés, ensuite aux plus âgés.

Art. 9. Résiliation. Les deux premières semaines de l'engagement sont considérées comme temps d'essai, en ce sens que pendant cette période, chacune des parties peut le résilier moyennant un avertissement d'au moins 3 jours.

Après le temps d'essai, le délai de dénonciation de part et d'autre est de deux semaines. Le congé peut être donné tous les jours à l'exception du vendredi et du samedi.

Art. 10. Droits fixes. Le patron retiendra pour chaque ouvrier, à titre de garantie, un droit fixe se montant au salaire d'une semaine (sans pension ni coucher), qui sera déduit en deux fois les jours de paie. Toute résiliation contraire à la loi ou au contrat oblige la partie fautive au paiement d'une peine conventionnelle de 50 fr.

Art. 11. Vacances. Chaque ouvrier a droit à des vacances payées, à savoir:

après la première année de service	5 jours ouvrables
après la 2 ^e année de service	6 jours ouvrables
après la 3 ^e année de service	10 jours ouvrables
après la 5 ^e année de service	12 jours ouvrables

Les vacances seront accordées autant que possible en juillet ou en août; en cas de résiliation éventuelle du contrat de travail, elles devront être payées immédiatement, pour autant que la durée de service prévue ci-dessus sera écoulée.

Le patron payera à chaque ouvrier, en plus du salaire en espèce, 4 fr. par jour en compensation de l'entretien et du coucher.

Art. 12. Service militaire. Après l'abolition des dispositions sur les caisses de compensation pour perte de salaire, les deux parties conclueront une nouvelle convention.

Art. 18. Caisse-accidents. Chaque patron est tenu d'assurer ses ouvriers contre les accidents professionnels et cela pour les prestations minima suivantes:

	Décès	Invalidité	Indemnité journalière pendant une année		Frais médicaux et de pharmacie jusqu'à
			fr.	fr.	
Ouvriers travaillant seuls	9000.—	10 000.—	9.—	400.—	400.—
Ouvriers travaillant depuis plus de 2 ans comme ouvriers	7000.—	14 000.—	7.—	400.—	400.—
Ouvriers travaillant depuis moins de 2 ans comme ouvriers	5000.—	10 000.—	5.—	400.—	400.—

Les primes sont à la charge du patron. L'indemnité journalière touchée ne pourra dépasser toutefois, en aucun cas, le 90 % du salaire réel.

La différence est acquise au patron.

Art. 14. Malade. Si, par suite de maladie, un ouvrier est dans l'impossibilité de travailler, le patron doit payer le salaire:

- pendant une semaine, après trois mois d'engagement;
- pendant deux semaines, après un an d'engagement;
- pendant trois semaines, après trois ans d'engagement.

Tous les ouvriers sont tenus de s'assurer contre les risques de la maladie auprès d'une caisse-maladie reconnue par la Confédération et, avant tout engagement, les patrons doivent veiller à l'exécution de cette obligation.

Cette assurance doit être conclue pour le paiement d'au moins le 60 % du salaire et la couverture d'au moins les trois-quarts des frais médicaux et pharmaceutiques dans le sens de la loi fédérale du 13 juin 1911 sur l'assurance-maladie.

La moitié des cotisations à payer à l'assurance-maladie est à la charge du patron et l'autre moitié à la charge de l'ouvrier.

Le patron pourra retenir sur le salaire qu'il doit supporter en cas de maladie selon le premier alinéa, l'indemnité versée par la caisse-maladie à l'ouvrier pendant cette période.

Art. 15. Commission paritaire. Les deux associations soussignées nomment une commission paritaire composée de représentants de chacune d'elles et qui est présidée par le secrétaire de l'office cantonal de conciliation.

Les patrons et ouvriers qui se rendent coupables d'infractions au contrat de travail doivent être dénoncés à la commission qui examinera et liquidera le cas. Les décisions de principe, l'interprétation de contrats, sont du ressort de cette commission. Les décisions de la commission paritaire ont force de loi en tant qu'elles ne sont pas en contradiction avec le contrat ou la loi; elles sont par conséquent sans appel.

Art. 16. Généralités. Les ouvriers ont le devoir de sauvegarder les intérêts du patron en particulier et ceux du métier en général. Ils doivent arriver à l'heure pour le travail. Les ouvriers sont responsables des dommages causés par négligence. Les heures supplémentaires nécessaires aux travaux qui doivent être effectués pour réparer ces dommages ne sont pas payés.

Il est sévèrement défendu de consommer des boissons alcooliques (en dehors des repas) et de fumer dans les locaux de travail. Les prescriptions d'hygiène doivent être observées avec la plus grande discipline. Les ouvriers sont tenus d'observer strictement le secret professionnel.

Art. 17. Champ d'application. Le présent contrat entrera en vigueur le jour où le Conseil d'Etat du canton de Fribourg l'aura rendu obligatoire à toutes les entreprises du canton dans lesquelles on fabrique du pain ou des petits pains. Sa durée est fixée à 1 an. A défaut d'un avertissement préalable de 3 mois, il sera tacitement renouvelé d'année en année. La partie qui résilie doit en indiquer les motifs par lettre chargée.

Ainsi fait à Fribourg, le 16 juin 1942.

Les oppositions éventuelles à cette demande en déclaration de force obligatoire générale doivent être présentées, par écrit et motivées, à la Direction de l'intérieur, Département de l'industrie, du commerce et de l'artisanat, dans les trente jours, à partir de la date de la présente publication.

Fribourg, le 16 juillet 1942.

(AA. 127)
Le Conseiller d'Etat, directeur
Maxime Quartenoud.

Schweizerischer Bankverein, Basel

Bilanz per 30. Juni 1942

Aktiven		Passiven			
	Fr.	Ct.			
Kasse-, Giro- und Postcheckguthaben	130 302 808	85	Bankenkreditoren auf Sicht	144 890 702	55
Coupons	5 004 393	53	Andere Bankenkreditoren	914 358	72
Bankendebitoren auf Sicht	98 042 049	77	Checkrechnungen und Kreditoren auf Sicht	702 294 011	06
Andere Bankendebitoren	38 104 346	91	Kreditoren auf Zeit	64 455 199	13
Wechsel	332 378 465	34	Depositen- und Einlagehefte	82 174 629	89
Reports und Vorschüsse auf kurze Zeit	13 053 041	25	Kassenobligationen und Kassenscheine	122 800 550	—
Kontokorrentdebiteuren ohne Deckung	35 465 316	42	Checks und kurzfristige Dispositionen	4 751 587	08
Kontokorrentdebiteuren mit Deckung	157 195 361	84	Tratten und Akzepte	505 483	90
davon gegen hypothekarische Deckung: Fr. 17 047 441.44			Sonstige Passiven	19 259 905	72
Feste Vorschüsse und Darlehen ohne Deckung	12 944 468	19	Aktienkapital	160 000 000	—
Feste Vorschüsse und Darlehen mit Deckung	71 757 500	05	Reserven	32 000 000	—
davon gegen hypothekarische Deckung: Fr. 33 176 835.52			Saldovortrag vom Vorjahre	3 255 965	81
Kontokorrentvorschüsse und Darlehen an öffentlich-rechtliche Körperschaften	90 560 600	19			
Hypothekaranlagen	3 080 130	25			
Obligationen der Schweizerischen Eidgenossenschaft	204 649 283	35			
Wertschriften und dauernde Beteiligungen	120 408 310	88			
Syndikatsbeteiligungen	5 942 084	49			
Bankgebäude	13 250 000	—			
Andere Liegenschaften	5 164 231	55			
Mobiliar	—	—			
	1 337 302 393	86		1 337 302 393	86

(AG. 89)

Bank für Anlagewerte, Zürich

Bilanz per 30. Juni 1942

Aktiven		Passiven			
	Fr.	Ct.			
Kassa-, Giro- und Postcheckguthaben	2 668 060	62	Bankenkreditoren auf Sicht	1 032 749	15
Bankendebitoren auf Sicht	403 465	59	Checkrechnungen und Kreditoren auf Sicht	8 757 224	20
Andere Bankendebitoren	551 140	20	Kreditoren auf Zeit	7 256 120	—
Wechsel	282 371	40	Obligationenanleihen	5 000 000	—
Kontokorrentdebiteuren ohne Deckung	62 057	80	Checks und kurzfristige Dispositionen	20 308	20
Kontokorrentdebiteuren mit Deckung	12 626 492	62	Tratten und Akzepte	22 500	—
davon gegen hypothekarische Deckung: Fr. 1 687 092.50			Sonstige Passiven	329 142	25
Feste Vorschüsse und Darlehen ohne Deckung	150 959	—	Aktienkapital	5 000 000	—
Feste Vorschüsse und Darlehen mit Deckung	4 086 905	50	Gesetzliche Reserve	1 005 000	—
davon gegen hypothekarische Deckung: Fr. 568 071.50			Statutarische Reserve	1 500 000	—
Hypothekaranlagen	35 000	—	Vortrag auf neue Rechnung	109 844	28
Wertschriften	4 625 775	80			
Zurückgekauft eigene Obligationen	4 517 000	—			
Sonstige Aktiven	23 659	55			
Kautionen: Fr. 266 235.—					
	30 032 888	08		30 032 888	08

(AG. 90)

Kautionen: Fr. 266 235.—

„Winterthur“, Lebensversicherungs-Gesellschaft in Winterthur

Aktiven		Bilanz auf 31. Dezember 1941		Passiven	
	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.
Verpflichtungen der Aktionäre oder Garanten	6 000 000	—	Aktienkapital oder Garantiekapital	10 000 000	—
Wertschriften:			Statutarische Reserve	3 000 000	—
Obligationen und Pfandbriefe	92 628 618	20	Uebrigere Reserven:		
Aktien	10 080	—	Garantiereserve für Versicherungen in Frankreich	32 000	—
Grundpfandtitel	98 258 470	60	Garantiereserve für Versicherungen in Belgien	41 300	—
Darlehen und Vorauszahlungen auf Policen	8 106 089	64	Rücklagen für die künftige Ausrichtung oder die künftige		
Darlehen an Körperschaften	11 119 896	70	Gutschrift von Gewinnanteilen an die Versicherten	8 000 000	—
Wechsel, Guthaben bei Banken, Postcheck, Kassa	2 980 982	01	Technische Rücklagen:		
Guthaben aus Rückversicherungen	13 158 754	74	Prämienreserve und Rentenübertrag	202 330 132	88
Gestundete Prämienraten	2 672 714	27	Prämienübertrag	11 352 474	04
Guthaben bei Agenten und Versicherungsnehmern	3 402 974	06	Rücklagen für unerledigte Versicherungen, Renten		
Zinsen und Mieten	1 607 335	73	und Rückkäufe	812 917	92
Uebrigere Aktiven und Debitoren	406 291	29	Rücklagen für gutgeschriebene Gewinnanteile der Ver-		
Von den Aktiven sind als Sicherstellung, Kautions oder			sicherten	174 449	39
Pfand gebunden: Fr. 201 952 752.70			Abrechnungsverpflichtungen aus Rückversicherungen	571 009	28
(VG. 31)			Schuldverpflichtungen: Depositen, Kautionen und vor-		
			ausbezahlte Prämien	3 217 167	31
			Uebrigere Passiven und Kreditoren	482 587	15
			Gewinnsaldo nach Zuweisung von Fr. 1 840 619.88 an		
			den Fonds für Gewinnbeteiligung der Versicherten	338 169	27
	240 352 207	24		240 352 207	24

Winterthur, den 26. Juni 1942.

„Winterthur“, Lebensversicherungs-Gesellschaft
Die Direktion: Jester.

Mitteilungen — Communications — Comunicazioni

Weisungen Nr. 2 des Eidgenössischen Kriegs-Ernährungsamtes, Sektion für Speisefette und Speiseöle, an Oelpflanzer, Oelereien, Sammelstellen, Zentralen für Oelsaaten und Oelwerke betreffend Selbstversorgung mit Speiseölen

(Vom 15. Juli 1942)

Gestützt auf die Verfügungen Nr. 29, vom 24. Juli 1941, und Nr. 49, vom 6. Mai 1942, des Eidgenössischen Kriegs-Ernährungsamtes über die Abgabe von Lebens- und Futtermitteln (Selbstversorger mit Speiseöl) werden folgende Weisungen erlassen:

I. Rationierte Artikel

- Unter die rationierten Speiseöle fallen auch Mohnöl, Rapsöl, Nussöl (Wal- oder Baumnüsse), Bucheckernöl, Traubenkernöl, Tabaksamenöl usw.
- Abgabe und Bezug aller Speiseöle dürfen grundsätzlich nur gegen gleichzeitige Aushändigung von Rationierungsausweisen erfolgen («Speiseöl», «Fett/Oel»).
- Abgabe und Bezug von Oelsaaten auf Grund eines Kauf-, Tausch- oder Schenkungsgeschäftes zu andern als zu Saatzwecken sind verboten.
- Abgabe und Bezug von Tafelnüssen, welche nicht zur Oelpressung verwendet werden, sind gestattet.

II. Presskarte

- Wer Oelsaaten anbaut und pressen lässt, hat sich bei der Gemeinderationierungsstelle eine Presskarte ausstellen zu lassen. Diese Karte besteht aus folgenden zwei Teilen:

- Blatt A (Formular Ue) ist für sämtliche Selbstversorger bestimmt. Auf diesem Teil der Karte sind folgende Angaben zu machen:
- Grösse der Anbaufläche;
 - Anzahl der ständig und vorübergehend im Haushalt verpflegten Personen;
 - für die Selbstversorgung (ohne Anrechnung von Rationierungsausweisen) beanspruchte Saaten;
 - für die zusätzliche Selbstversorgung (gegen Verrechnung der entsprechenden Coupons) bewilligte Mengen (vergleiche Blatt B).

Die Richtigkeit der gemachten Angaben ist vom Produzenten sowie von der zuständigen Gemeinderationierungsstelle unterschriftlich zu bestätigen.

Blatt B (Formular Uf 1 und 2) ist für jene Produzenten bestimmt, welche über den anrechnungsfreien Anteil hinaus als zusätzliche Selbstversorgung Oelsaaten pressen lassen wollen. Hiefür werden die ihnen monatlich zustehenden Rationen in Anrechnung gebracht.

Durch diesen Teil der Presskarte werden die bisher verwendeten Formulare Uc 1 und Uc 2 ersetzt.

- Nach der Ernte füllt der Produzent Blatt A der Presskarte aus und lässt die von ihm gemachten Angaben von der Gemeinderationierungsstelle beglaubigen. Nachdem die bewilligten Mengen gepresst sind, gibt der Produzent die Karte an die Gemeinderationierungsstelle zurück. Blatt B wird von der Oelerei nach Eintragung des Pressergebnisses direkt an die zuständige Gemeinderationierungsstelle (Wohnort des Produzenten) eingesandt.
- Die Eintragungen auf der Presskarte sind mit Tinte, Tintenstift oder mit der Schreibmaschine zu machen.

III. Oelsaatenpflanzer

- Produzenten von Oelsaaten (Mohn, Raps, Walnüsse, Haselnüsse usw.) sind diejenigen Personen oder kollektiven Haushaltungen, welche solche säen und ernten.
- Wer Oelsaaten anbaut oder sammelt, kann pro Jahr für jede in der Haushaltung des betreffenden Betriebes regelmässig verpflegte Person 10 Kilo Saaten oder Kerne zur Herstellung von Speiseöl ohne Kürzung ihrer ordentlichweise zugestandenen Ration für die Selbstversorgung beanspruchen.

- Der Produzent darf einen Teil seiner Ernte zu Saatzwecken zurückbehalten.

- Ein über den anrechnungsfreien Anteil von 10 Kilo hinausgehendes Quantum, höchstens 12 Kilo pro Person, darf der Produzent als zusätzliche Selbstversorgung nur pressen lassen, wenn er sich über eine besondere Bewilligung seitens der Gemeinderationierungsstelle ausweisen kann.

Als Formular für diese Bewilligung dient Blatt B der Presskarte. Für diese zusätzliche Selbstversorgung werden dem Produzenten von der Gemeinderationierungsstelle die entsprechenden Rationierungsausweise der persönlichen Lebensmittelkarte verrechnet (Ziffer II/1 und 2).

- Der Produzent hat Anspruch auf die Rückgabe des aus dem Selbstversorgeranteil gewonnenen Oels und der Pressrückstände.
- Der Ernteanteil, welcher die zur Selbstversorgung freigegebenen Mengen übersteigt, muss zuhanden der Sektion für Speisefette und Speiseöle abgeliefert werden. Die Zentralen für Oelsaaten bestimmen den Ort und die Zeit, wo diese Ueberschüsse abgegeben werden müssen.

IV. Oelereien

- Die Oelereien im Sinne dieser Weisungen sind solche, welche im Besitze einer Bewilligung der Sektion für Speisefette und Speiseöle des Eidgenössischen Kriegs-Ernährungsamtes sind, gemäss Art. 5 der Verfügung Nr. 29.
- Die Oelereien dürfen für die Produzenten nur auf Grund der vorgewiesenen Presskarten und nur im Umfange der darin enthaltenen und von der Gemeinderationierungsstelle kontrollierten Angaben pressen. Sie haben auf Blatt A der Presskarte das Datum der Lieferung, Art und Menge der abgelieferten Saaten sowie das Quantum des daraus gewonnenen Oels einzutragen und die Karten den Produzenten wieder zurückzugeben. Blatt B ist von der Oelerei nach Eintragung der Pressergebnisse an jene Gemeinderationierungsstelle einzusenden, welche die Bewilligung erteilt hat (Ziffer II/1 und 2).
- Die Oelereien sind verpflichtet, eine Kontrolle zu führen gemäss Formular Ud. Auf Grund dieser Kontrolle haben die Oelereien monatlich einen Rapport auf Formular U der Sektion für Speisefette und Speiseöle abzuliefern. Der Rapport muss spätestens jeweils am 5. des nächstfolgenden Monats eingesandt werden. Der Monatsrapport ist auch dann einzusenden, wenn keine Saaten gepresst worden sind.

V. Zentralen für Oelsaaten

- Den Zentralen für Inlandgetreide sind die Aufgaben der Zentralen für Oelsaaten übertragen. Das Tätigkeitsgebiet der Zentralen für Oelsaaten fällt örtlich mit demjenigen der Zentralen für Inlandgetreide zusammen.
- Die Zentralen für Oelsaaten bezeichnen die Sammelstellen, denen der Pflanze die Oelsaatenüberschüsse abzuliefern hat. Als Sammelstellen kommen in Betracht: genossenschaftliche Organisationen und Oelereien, welche sich an günstiger Verkehrslage befinden und über die nötigen Lagerräumlichkeiten verfügen. Die Zentralen für Oelsaaten geben den Pflanzern Ort und Datum der Ablieferung durch Publikation in der landwirtschaftlichen und lokalen Presse bekannt (Ziffer III/6).
- Die Sektion für Speisefette und Speiseöle gewährt den Zentralen für Oelsaaten die nötigen Vorschüsse. Letztere stellen diese Vorschüsse den Sammelstellen zur Verfügung zwecks unmittelbarer Bezahlung der Saatenüberschüsse.

Innerhalb 4 Wochen nach Zustellung der Vorschüsse müssen die Sammelstellen den Zentralen für Oelsaaten über deren Verwendung Aufschluss geben unter gleichzeitiger Vorweisung der entsprechenden Quittungen.

Die Zentralen für Oelsaaten haben alle drei Monate der Sektion für Speisefette und Speiseöle über die Verwendung der Vorschüsse Rechenschaft abzulegen. Dabei muss ein alle Sammelstellen umfassender Rechnungsauszug mit den entsprechenden Quittungen vorgelegt werden.

- Die Zentralen für Oelsaaten haben grundsätzlich die Aufgabe, die Verbindung zwischen der Sektion für Speisefette und Speiseöle und den Sammelstellen und Oelereien herzustellen. Sie haben die Sammelstellen zu kontrollieren und müssen denselben sowie den Oelereien die vorgeschriebenen Formulare zur Verfügung stellen.
- Die Zentralen erhalten für ihre Mitarbeit und die der Sammelstellen und Oelereien, soweit letztere mit der Entgegennahme und Weiterleitung von Oelsaatenüberschüssen beschäftigt sind, bis auf weiteres eine Entschädigung von 7 Rappen pro Kilo Raps und 15 Rappen pro Kilo Mohn. In der Entschädigung sind die Verwaltungskosten inbegriffen.

Aus diesen Vergütungen haben die Zentralen die Sammelstellen und die sich mit den Überschüssen befassenden Oelereien angemessen zu entschädigen.

- Die Sektion für Speisefette und Speiseöle des Eidgenössischen Kriegs-Ernährungsamtes richtet den Zentralen für Oelsaaten jeweils am Schlusse des Rechnungsjahres und nach Richtigbefund der ihr zugestellten Belege die in Ziffer V/5 festgesetzte Entschädigung aus.

VI. Oelwerke

- Die Sektion für Speisefette und Speiseöle des Eidgenössischen Kriegs-Ernährungsamtes veröffentlicht eine Liste der Oelwerke.
- In Gegenden, wo sich keine Oelereien befinden, können die Saaten den Oelwerken abgeliefert werden.
- Das für die Selbstversorgung bestimmte Quantum darf bei der Einlieferung direkt gegen Oel und Oelkuchen ausgetauscht werden. Das Quantum des in Tausch gegen Oelsaaten abzugebenden Oels und des Oelkuchens wird von den Oelwerken festgesetzt. Diese bestimmen den Preis für das Pressen. Die Transportkosten fallen zulasten des Produzenten.
- Die Oelwerke unterstehen grundsätzlich der gleichen Rapportpflicht wie die Oelereien (Ziffer IV/3).

VII. Strafbestimmungen

Wer diesen Weisungen zuwiderhandelt, insbesondere: wer Oelsaaten ohne Presskarte presst bzw. pressen lässt, wer die vorgeschriebenen Kontrollen nicht oder so unvollständig und unordentlich führt, dass der Kontrollzweck vereitelt oder erheblich beeinträchtigt wird,

wer die Monatsrapporte nicht pflichtgemäss abgeliefert oder darin unrichtige Angaben macht,

wer Oelsaaten kauft, verkauft, schenkt, abgibt, bezieht oder umtauscht zu andern als den vorgeschriebenen Zwecken,

wird bestraft gemäss Bundesratsbeschluss vom 24. Dezember 1941 über die Verschärfung der kriegswirtschaftlichen Strafbestimmungen und deren Anpassung an das Schweizerische Strafgesetzbuch.

VIII. Schlussbestimmung

Diese Weisungen treten am 1. August 1942 in Kraft.

Dadurch werden die Weisungen Nr. 1 vom 18. September 1941 aufgehoben. 170. 25. 7. 42.

Instructions n° 2 de l'Office fédéral de guerre pour l'alimentation, Section des graisses et huiles alimentaires, aux producteurs, huileries, centres de ramassage, offices centraux des graines oléagineuses et grandes huileries concernant le ravitaillement direct en huiles comestibles

(Du 15 juillet 1942)

Se fondant sur les ordonnances n° 29, du 24 juillet 1941, et n° 49, du 6 mai 1942, de l'Office fédéral de guerre pour l'alimentation sur la vente des denrées alimentaires et fourragères (ravitaillement direct en huile comestible), l'Office de guerre pour l'alimentation arrête les instructions suivantes:

I. Produits rationnés

- Sont également soumises au rationnement les huiles de colza, de pavot, de noix, de noisettes, de faines, de pépins de raisins, de semences de tabac, etc.
- L'acquisition et la cession de toutes les huiles comestibles ne peuvent se faire que contre remise immédiate de titres de rationnement usuels («huile alimentaire», «graisse/huile»).
- L'acquisition et la cession de graines oléagineuses dans un but autre que l'ensemencement sont interdites.
- L'acquisition et la cession de noix de table et de noisettes, non destinées au pressurage, sont libres.

II. Cartes de pressurage

- Celui qui cultive des graines oléagineuses et les fait pressurer se fait délivrer par l'office communal de l'économie de guerre de son domicile une carte de pressurage.

Cette carte se compose de deux parties:

La feuille A (formule U e) est destinée à chaque producteur. Les déclarations suivantes doivent y être faites:

- surfaces ensemencées;
- nombre de personnes nourries régulièrement et temporairement dans le ménage;
- quantités de graines affectées au ravitaillement direct (sans retrait de titres de rationnement);
- quantités de graines autorisées pour le ravitaillement direct complémentaire (contre retrait des titres de rationnement correspondants. Voir feuille B).

L'exactitude de ces déclarations doit être attestée par signature, tant par le producteur que par l'office communal compétent de l'économie de guerre.

La feuille B (formule U f 1 et 2) est destinée à chaque producteur qui entend faire pressurer pour son ravitaillement direct complémentaire une quantité de graines oléagineuses contre retrait des titres de rationnement.

Elle remplace les formules U c 1 et U c 2.

- La récolte terminée, le producteur remplit la feuille A de la carte de pressurage et soumet ses déclarations à l'approbation de l'office communal de l'économie de guerre. Le producteur rend la carte à cet office, lorsque les quantités autorisées sont pressurées. L'huilerie expédie la feuille B à l'office communal compétent (domicile du producteur) immédiatement après y avoir porté les résultats du pressurage.
- Les inscriptions sur la carte de pressurage doivent être faites à l'encre, au crayon-encre ou à la machine.

III. Producteurs de graines oléagineuses

- Sont producteurs de graines oléagineuses (pavot, colza, noix, noisettes, etc.), les personnes ou ménages collectifs qui les ont semées et récoltées.
- Celui qui cultive et récolte des graines oléagineuses a droit par an et par personne nourrie dans son ménage, à 10 kg de graines pour la fabrication d'huile comestible, sans que la ration des intéressés soit diminuée.
- Le producteur a le droit de garder la partie de sa récolte nécessaire à l'ensemencement.
- Le producteur, détenteur d'une autorisation de l'office communal de l'économie de guerre, peut faire pressurer pour son ravitaillement direct complémentaire 12 kg de graines au maximum par personne nourrie régulièrement dans son ménage en sus des 10 kg prévus par l'ordonnance n° 49.

Cette autorisation est formulée sur la feuille B de la carte de pressurage. L'office communal de l'économie de guerre détachera de la carte personnelle de denrées alimentaires du producteur les titres de rationnement correspondants aux quantités d'huile affectées au ravitaillement direct complémentaire (ch. II/1 et 2).

- Le producteur a droit à la restitution de l'huile et des tourteaux provenant des graines affectées au ravitaillement direct.
- Les quantités de graines excédant celles affectées au ravitaillement direct doivent être livrées à la Section des graisses et huiles alimentaires de l'Office de guerre pour l'alimentation. Les offices centraux des graines oléagineuses désignent le lieu et la date à laquelle la livraison de ces excédents devra être faite.

IV. Huileries

- Les huileries, au sens de ces instructions, sont celles qui ont obtenu l'autorisation de la Section des graisses et huiles alimentaires de l'Office de guerre pour l'alimentation, conformément à l'article 5 de l'ordonnance n° 29.
- Les huileries ne peuvent pressurer que sur présentation de la carte de pressurage par le producteur et seulement dans la limite des déclarations contrôlées par l'office communal de l'économie de guerre. Elles indiquent sur la feuille A de la carte la date des livraisons, l'espèce et la quantité d'huile obtenue; les cartes doivent être restituées au producteur. L'huilerie envoie la feuille B, après y avoir reporté les résultats de pressurage, à l'office communal de l'économie de guerre qui a délivré l'autorisation (ch. II/1 et 2).

- Les huileries ont l'obligation de tenir un contrôle d'entrées des marchandises et de fabrication sur formule U d. Sur la base de ce contrôle, les huileries doivent remettre mensuellement un rapport sur formule U, à la Section des graisses et huiles alimentaires de l'Office de guerre pour l'alimentation. Le rapport doit être envoyé au plus tard le cinq du mois suivant.

Les huileries doivent également envoyer les rapports mensuels lorsqu'elles n'ont pas fabriqué d'huile pendant le mois faisant l'objet du rapport.

V. Offices centraux des graines oléagineuses

- Les fonctions d'offices centraux des graines oléagineuses sont confiées aux offices centraux des blés indigènes. Les offices centraux des graines oléagineuses exercent leur activité dans le même rayon que les offices centraux des blés indigènes.
- Les offices centraux désignent les centres de ramassage auxquels les producteurs doivent livrer les excédents de graines. Les centres de ramassage sont des syndicats agricoles ou des huileries se trouvant dans des lieux favorisés par les voies de communication et disposant des locaux nécessaires. Par la voie de la presse agricole et locale, les offices centraux informent les producteurs de graines oléagineuses des lieux et dates de livraison des graines (ch. III/6).
- La Section des graisses et huiles alimentaires avance aux offices centraux les fonds nécessaires. Ceux-ci les répartissent entre les centres de ramassage, en vue du paiement immédiat des excédents.

Dans le délai de quatre semaines, après l'expédition des fonds, les centres de ramassage doivent justifier auprès des offices centraux l'emploi de ceux-ci en leur remettant les quittances à l'appui.

Tous les trois mois, les offices centraux rendront compte à la Section des graisses et huiles alimentaires de l'utilisation des fonds par présentation d'un bordereau récapitulatif pour l'ensemble des centres de ramassage. Ils joindront les quittances à ce bordereau.

- Les centrales des graines oléagineuses ont la tâche essentielle d'assurer la liaison entre la Section des graisses et huiles alimentaires et les centres de ramassage et huileries. Elles contrôlent les centres de ramassage et tiennent à la disposition de ceux-ci et des huileries les formules prescrites.

5. Les offices centraux reçoivent pour leur collaboration et pour celle des centres de ramassage et des huileries, pour autant qu'ils ont pris livraison et expédié des excédents de graines oléagineuses, une indemnité de 7 ct. par kg de colza et de 15 ct. par kg de pavot. Les frais d'administration sont compris dans cette indemnité.

Ces rémunérations permettent aux offices centraux d'indemniser les centres de ramassage et les huileries chargés de la manutention des excédents.

6. La Section des graisses et huiles alimentaires de l'Office de guerre pour l'alimentation fait tenir aux offices centraux des graines oléagineuses, à la fin de l'année comptable et après examen des pièces justificatives, l'indemnité prévue sous ch. V/5.

VI. Grandes huileries

1. La Section des graisses et huiles alimentaires publie une liste des grandes huileries.
2. Dans les régions où il n'y a pas de petites huileries, les graines peuvent être envoyées à une grande huilerie.
3. Les graines oléagineuses, affectées au ravitaillement direct, peuvent être échangées par ces huileries contre de l'huile et des tourteaux. La proportion d'huile et de tourteaux revenant aux producteurs sera fixée par ces huileries, de même que le prix du pressurage. Les frais de transport de l'huile et des tourteaux sont à la charge du producteur.
4. Les grandes huileries ont les mêmes obligations relatives à la comptabilité et aux rapports que les petites huileries, telles qu'elles sont prévues sous ch. IV/1, 2 et 3.

VII. Dispositions pénales

Celui qui contrevient aux présentes instructions, en particulier: qui presse ou fait pressurer des graines oléagineuses sans carte de pressurage ou à l'aide d'une carte contenant de fausses déclarations, ne tient pas ses contrôles ou les tient de façon si incomplète et si irrégulière que le contrôle s'en trouve déjoué ou considérablement entravé, n'envoie pas son rapport mensuel à temps ou donne de fausses indications dans son rapport, acquiert ou cède des graines, dans un but autre que l'ensemencement, sera puni conformément à l'arrêté du Conseil fédéral du 24 décembre 1941, aggravant les dispositions pénales en matière d'économie de guerre et les adaptant au code pénal suisse.

VIII. Disposition finale

Les instructions n° 1, du 18 septembre 1941, sont abrogées. Les présentes instructions entrent en vigueur le 1^{er} août 1942. 170. 25. 7. 42.

Istruzioni N. 2 dell'Ufficio federale di guerra per i viveri, Sezione dei grassi e oli commestibili, ai produttori, oleifici, centri di raccolta, uffici centrali dei semi oleaginosi e grandi oleifici concernenti l'approvvigionamento diretto con oli commestibili

(Del 15 luglio 1942)

Viste le ordinanze N. 29, del 24 luglio 1941, e N. 49, del 6 maggio 1942, dell'Ufficio federale di guerra per i viveri concernenti la consegna di derrate alimentari e foraggi (approvvigionamento diretto in oli commestibili) vengono emanate le seguenti istruzioni:

I. Prodotti razionati

1. Sono soggetti al razionamento anche gli oli di papavero, di ravizzone, di noce e di nocciolo, di faggiuole, di grani d'uva, di semi di tabacco, ecc.
2. Di massima, l'acquisto e la consegna di tutti gli oli commestibili possono essere effettuati soltanto verso consegna immediata di documenti di razionamento (olio commestibile, grasso/olio).
3. L'acquisto e la consegna di semi oleaginosi sulla base di un contratto di compra e vendita, permuta o donazione, per altri scopi che non siano quelli della semina, sono vietati.
4. L'acquisto e la consegna di noci da tavola e di nocciole che non sono destinati alla torchiatura sono permessi.

II. Tessera di torchiatura

1. Chiunque semina e fa torchiare i semi oleaginosi è tenuto a farsi rilasciare dall'ufficio comunale dell'economia di guerra una tessera di torchiatura. Questa tessera è composta delle 2 parti seguenti:

Il foglio A (modulo Ue) è destinato a tutti i provveditori diretti. Su questo foglio si faranno le seguenti indicazioni:

- a) l'estensione della superficie coltivata,
- b) il numero delle persone alimentate permanentemente e provvisoriamente nell'economia domestica,
- c) i semi necessari all'approvvigionamento diretto (senza computare i documenti di razionamento),
- d) i quantitativi autorizzati per l'approvvigionamento diretto supplementare (da compensare con i relativi documenti di razionamento, vedi foglio B)

Una dichiarazione firmata dal produttore e dall'ufficio comunale competente confermerà l'esattezza di quanto indicato.

Il foglio B (modulo Uf 1 e 2) è destinato a quei produttori che, nel senso di un approvvigionamento diretto supplementare, vogliono far torchiare dei semi oleaginosi in più di quanto concesso. In questo caso i quantitativi supplementari saranno compensati colle razioni mensili.

Questa parte della tessera di torchiatura sostituisce i formulari Ue 1 e Ue 2.

2. A raccolta finita, il produttore riempie il foglio A delle tessera di torchiatura e fa vidimare le sue indicazioni dall'ufficio cantonale. Non appena i quantitativi autorizzati sono torchiati, il produttore rende la tessera all'ufficio comunale. Dopo aver registrato il risultato della torchiatura, il foglio B sarà inviato dall'oleificio all'ufficio comunale dell'economia di guerra competente (domicilio del produttore).

3. Le registrazioni sulla tessera di torchiatura si faranno coll'inchiostro colla matita copiativa o colla macchina da scrivere.

III. Produttori di semi oleaginosi

1. Quali produttori di semi oleaginosi (papavero, ravizzone, noci, nocciolo, ecc.) sono considerate quelle persone od economie domestiche collettive che ne seminano e ne raccolgono.
2. Colui che coltiva o raccoglie semi oleaginosi ha diritto, all'anno e per persona alimentata regolarmente nell'economia domestica della propria azienda, a 10 kg di semi o di grani per la fabbricazione di olio commestibile, senza che la ragione che regolarmente gli spetta per il suo approvvigionamento diretto venga ridotta.
3. Il produttore ha il diritto di conservare la parte del suo raccolto destinata alla semina.
4. Il produttore può far torchiare quale approvvigionamento diretto supplementare un quantitativo superiore ai 10 kg concessi, al massimo 12 kg per persona, soltanto se è in possesso di un'autorizzazione speciale dell'ufficio comunale.

Come modulo per quest'autorizzazione servirà il foglio B della tessera di torchiatura. Per questo supplemento, l'ufficio comunale staccherà dalla tessera personale del produttore il quantitativo equivalente di documenti di razionamento (cifra II/1 e 2).

5. Il produttore ha diritto alla restituzione dell'olio e del pannello provenienti dai semi destinati all'approvvigionamento diretto.
6. Il raccolto eccedente i quantitativi liberi all'approvvigionamento diretto, devono essere messi a disposizione della sezione dei grassi e oli commestibili dell'ufficio federale di guerra per i viveri. Gli uffici centrali dei semi oleaginosi designeranno il luogo e fisseranno la data alla quale queste eccedenze devono essere consegnate.

IV. Oleifici

1. Possono considerarsi come oleifici, ai sensi delle presenti istruzioni quelle ditte che hanno ottenuto l'autorizzazione della Sezione dei grassi e oli commestibili dell'ufficio federale di guerra per i viveri conformemente all'art. 5 dell'ordinanza N. 29.
2. Gli oleifici sono autorizzati a torchiare per il produttore solo se questo è in grado di presentare la tessera di torchiatura, debitamente completata e controllata dall'ufficio comunale. Essi iscriveranno sul foglio A della tessera di torchiatura la data della fornitura, la specie e la quantità di semi consegnati, nonché la quantità di olio ricavata. In seguito, la tessera dovrà essere resa al produttore. L'oleificio completerà il foglio B iscrivendovi il risultato di torchiatura e lo rimetterà poi a quell'ufficio comunale che ha rilasciato l'autorizzazione (cifra II/1 e 2).
3. Gli oleifici hanno l'obbligo di tenere un controllo su modulo Ud. In base a questo controllo, gli oleifici sono tenuti a rimettere mensilmente un rapporto alla sezione dei grassi e oli commestibili dell'Ufficio federale di guerra per i viveri, servendosi del modulo U. Il rapporto dev'essere inoltrato al più tardi entro il 5 del mese seguente. Il rapporto mensile dovrà essere consegnato anche se non si effettua torchiatura alcuna.

V. Uffici centrali dei semi oleaginosi

1. Le funzioni delle centrali dei semi oleaginosi sono affidate agli uffici centrali dei grani indigeni. Gli uffici centrali dei semi oleaginosi esercitano la loro attività nel medesimo raggio degli uffici centrali dei grani indigeni.
2. Gli uffici centrali dei semi oleaginosi designeranno i centri di raccolta ai quali i produttori dovranno fornire le loro eccedenze di semi. Quali centri di raccolta entrano in linea di conto: i sindacati e gli oleifici che si trovano in luoghi favoriti dalle vie di comunicazione e che dispongono dei locali adatti all'immagazzinamento. Il luogo e la data della consegna vengono pubblicati dagli uffici centrali dei semi oleaginosi nella stampa locale e agraria (cifra III/6).
3. La Sezione dei grassi e oli commestibili dell'ufficio federale di guerra per i viveri anticipa i fondi necessari agli uffici centrali. Questi ultimi li ripartiscono fra i centri di raccolta per il pagamento immediato delle eccedenze in semi.

Entro il termine di 4 settimane dalla rimessa degli anticipi, i centri di raccolta devono giustificare, presso gli uffici centrali dei semi oleaginosi, l'impiego di questi ultimi, rimettendo loro contemporaneamente le rispettive quietanze.

Ogni 3 mesi, gli uffici centrali dei semi oleaginosi dovranno rendere conto alla Sezione dei grassi e oli commestibili dell'Ufficio federale di guerra per i viveri, dell'utilizzazione degli anticipi mediante presentazione di una distinta ricapitolativa, corredata dalle quietanze per l'insieme dei centri di raccolta.

4. Di massima, gli uffici centrali dei semi oleaginosi hanno il compito di servire da intermediario fra la Sezione dei grassi e oli commestibili dell'Ufficio federale di guerra per i viveri, i centri di raccolta e gli oleifici. Essi controlleranno l'attività dei centri di raccolta e metteranno a disposizione degli stessi e degli oleifici i moduli prescritti.

5. Fino a nuovo avviso, gli uffici cantonali riceveranno, per sè, per i centri di raccolta e per gli oleifici, per quanto questi ultimi si occupino della raccolta e della consegna di semi oleaginosi, un'indennità di 7 cent. al kg per i semi di colza e di 15 cent. al kg per i semi di papavero. Nell'indennità sono comprese le spese di amministrazione.

Sulla base di questi indennizzi, gli uffici centrali pagheranno un risarcimento adeguato ai centri di raccolta ed agli oleifici che si occupano delle eccedenze.

6. Alla fine dell'anno contabile e dopo esame delle pezze giustificative inviate, la Sezione dei grassi e oli commestibili verserà agli uffici centrali dei semi oleaginosi le indennità fissate nella cifra 5.

VI. Grandi oleifici

1. La Sezione dei grassi e oli commestibili dell'Ufficio federale di guerra per i viveri pubblicherà una distinta dei grandi oleifici.
2. Si rimetteranno ai grandi oleifici i semi di quelle regioni, nelle quali non esistono piccoli oleifici.
3. Il quantitativo di semi destinato all'approvvigionamento diretto può essere scambiato direttamente al momento della consegna contro il relativo quantitativo di olio e di pannello. La proporzione di olio e di pannello spettante al produttore sarà fissata dall'oleificio, così pure il prezzo della torchiatura. Le spese di trasporto vanno a carico del produttore.
4. Di massima, i grandi oleifici sottostanno all'obbligo di rapporto come i piccoli oleifici (cifra IV/3).

VII. Disposizioni penali

Chiunque contravviene alle presenti istruzioni e particolarmente chi torchia o fa torchiare dei semi oleaginosi senza essere in possesso della tessera di torchiatura,

chiunque non tiene i calcoli prescritti o li tiene in modo incompleto ed irregolare così da renderne il controllo impossibile o notevolmente difficile,

chiunque non invia il rapporto mensile o fornisce in esso false indicazioni,

chiunque compera, vende, dona, consegna, ritira o scambia dei semi oleaginosi ad altri scopi che non-siano quelli prescritti,

sarà punito conformemente al decreto del Consiglio federale del 24 dicembre 1941 sull'inasprimento delle disposizioni penali in materia di economia di guerra ed il loro adattamento al codice penale svizzero.

VIII. Disposizioni finali

Queste istruzioni entrano in vigore il 1° agosto 1942 e sostituiscono quelle N. 1 del 18 settembre 1941. 170. 25. 7. 42.

Redaktion:

Handelsabteilung des Eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartements in Bern.

Rédaction:

Division du commerce du Département fédéral de l'économie publique à Berne.

Liste des Suppléments de « La Vie économique »

On peut se procurer les suppléments énumérés ci-dessous à l'administration de la Feuille officielle suisse du commerce, Effingerstrasse 3, à Berne. Les envois se font contre remboursement ou contre versement du prix des exemplaires au compte de chèques postaux III/5600, Berne.

Publications de la commission fédérale d'étude des prix

N°	Prix Fr.
1 Contribution à l'étude des prix du pain en Suisse (1928)	1.25
2 La marge des prix dans le commerce suisse de la boucherie et de la charcut. (1928)	1.75
3 Production et commerce du ciment en Suisse (1929)	3.25
4 La marge des prix dans le commerce de détail des charbons en Suisse (1930)	3.25
7 La formation des prix du café en Suisse (1931)	3.25
11 Les frais de production et la formation des prix du vin en Suisse (1931)	3.25
13 L'économie sucrière de la Suisse (1932)	3.25
15 Le commerce des papiers peints en Suisse (1 ^{re} fascicule de la série: Etudes relatives à la question des prix du bâtiment et du logement en Suisse) (1933)	1.75
17 Contributions à l'étude du problème des grands magasins (1933)	1.75
20-22 et 28 Le commerce de détail des produits alimentaires en Suisse:	
20 1 ^{re} fascicule: Evolution et situation du commerce de détail des produits alimentaires en Suisse. L'entreprise à magasin unique. La Migros SA, 127 p (1935)	3.25
21 2 ^e fascicule: Les coopératives agricoles de consommation et l'Association des coopératives agricoles de la Suisse orientale VOLG., 48 pages (1935)	1.75
22 3 ^e fascicule: Le commerce des produits alimentaires exercé par des sociétés coopératives, 120 pages (1936)	3.25
28 4 ^e fascicule: L'Union des sociétés suisses de consommation. Divers aperçus rétrospectifs, comparaisons et considérations générales 1938)	3.25
24 Les tarifs des annonces de journaux (1937)	1.75
25 La situation de l'industrie des pâtes alimentaires en Suisse (1937)	2.25
27, 31, 35, 36 Cartels et accords à caractère de cartel dans l'économie suisse:	
27 1 ^{re} fascicule: Pierres et terres, bois et verre, papier et carton, 55 pages (1937)	2.75
31 2 ^e fascicule: Fabrication des denrées alimentaires, etc., sans les produits du sol, industrie de l'habillement et de la confection, avec le commerce de la branche; cuir, caoutchouc, revêtements du sol, 72 pages (1938)	2.75
35 3 ^e fascicule: Fer et autres métaux non précieux, 48 pages (1939)	2.75
36 4 ^e fascicule: Les groupements de l'économie laitière en Suisse, 53 pages (1939)	2.75
30 Recueil de matériaux pour l'étude du problème du coût de la construction et du logement (2 ^e fascicule) (1938) [voir aussi n° 15]	3.75
32 La situation du métier de coiffeur en Suisse (1939)	4.25
38 La situation de l'industrie du vêtement pour hommes en Suisse (1941)	4.25
42 Budgets familiaux de la population salariée 1936/37 et 1937/38	6.45

Publications du Département fédéral de l'économie publique

5 Exposé d'ensemble sur les statistiques périodiques de l'Off. féd. du travail (1929)	1.25
9 Das Wirtschaftsjahr 1929 (n'a pas paru en français) (1930)	2.25
— Les résultats des statistiques sociales de la Suisse, 215 pages	3.25
18 Liste d'associations professionnelles de Suisse, III ^e édition (1940)	2.25
84 Expertise sur la concurrence faite par l'Uniprix SA. à Vevey aux autres établissements du commerce de détail (1939)	2.25
2 La législation suisse en matière de réglementation du travail et d'assurances sociales, du 1 ^{er} octobre 1924 au 31 décembre 1927, 188 pages	3.35
6 La législation suisse en matière de réglementation du travail et d'assurances sociales pendant l'année 1928, 112 pages	3.35
8 idem pendant l'année 1929, 61 pages	2.35
12 idem pendant l'année 1930, 132 pages	3.35
14 idem pendant l'année 1931, 84 pages	3.35
16 idem pendant l'année 1932, 112 pages	3.35
19 idem pendant l'année 1933, 154 pages	3.35
23 idem pendant l'année 1934, 236 pages	5.35
26 idem pendant l'année 1935, 207 pages	5.85
29 idem pendant l'année 1936, 282 pages	7.35
33 La législation sociale suisse 1937, 189 pages	6.35
37 idem pendant l'année 1938, 184 pages	6.35
39 idem pendant l'année 1939, 224 pages	7.35
40 idem pendant l'année 1940, 225 pages	7.35

Compagnie du chemin de fer Fribourg-Morat-Anet

Assemblée générale extraordinaire

Messieurs les actionnaires de la Compagnie du chemin de fer Fribourg-Morat-Anet sont convoqués en assemblée générale extraordinaire, au siège social, Boulevard de Pérolles 3, à Fribourg, pour le mercredi 5 août 1942, à 15 heures 30, afin de délibérer sur les objets portés à l'ordre du jour suivant:

1. Rapport du conseil d'administration sur le projet de fusion de la compagnie avec la Société anonyme des chemins de fer électriques de la Gruyère.
2. Approbation de la convention de fusion.
3. Octroi au conseil d'administration des pouvoirs nécessaires pour procéder à la constitution de la société issue de la fusion.
4. Dissolution de la société.

Les actionnaires qui désirent obtenir des cartes d'admission à l'assemblée en feront la demande jusqu'au 31 juillet 1942, au plus tard, en effectuant en même temps le dépôt de leurs actions au siège social, à Fribourg. F 31

Le conseil d'administration.

Drahtseilbahn Thunersee—St. Beatenberg (Beatenbergbahn)

Einladung zur ordentlichen Generalversammlung der Aktionäre auf Montag, den 10. August 1942, 14 Uhr 30, in das Hotel Bären in Sigriswil.

TRAKTANDEN:

1. Genehmigung des Geschäftsberichtes und der Jahresrechnung pro 1941 sowie der Bilanz auf 31. Dezember 1941. Décharge-Erteilung an den Verwaltungsrat.
2. Beschlussfassung über die Verwendung des Reingewinns.
3. Wahl der Mitglieder des Verwaltungsrates.
4. Wahl der Mitglieder der Kontrollstelle und eines Suppleanten.

Die Rechnungen und die Bilanz sind vom 31. Juli 1942 hinweg bei der Spar- und Leihkasse in Bern und der Kantonalbank von Bern in Bern zur Einsicht der Aktionäre aufgelegt. Vom gleichen Tage an können die Zutritts-scheine zur Generalversammlung und gedruckte Exemplare des Geschäftsberichtes gegen Ausweis über den Aktienbesitz erhoben werden bei den obgenannten Bankinstituten und beim Sekretär des Verwaltungsrates Notar Witschi in Sigriswil. P 16

Die Aktionäre werden zu dieser Versammlung höflich eingeladen. St.-Beatenberg, den 24. Juli 1942. Der Verwaltungsrat.

Compagnie du chemin de fer Fribourg-Morat-Anet

Assemblée générale ordinaire

Messieurs les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire le mercredi 5 août 1942, à 14 heures 30, au siège social, Boulevard de Pérolles 3, à Fribourg, avec l'ordre du jour suivant: F 32

Approbation des comptes de l'exercice 1941.

Les actionnaires qui désirent obtenir des cartes d'admission à l'assemblée en feront la demande jusqu'au 31 juillet 1942 au plus tard, en effectuant en même temps le dépôt de leurs actions au siège social, à Fribourg.

Le conseil d'administration.

Öffentliches Inventar - Rechnungsruf

(Art. 582 u. ff. ZGB. u. § 12 des Dekrets vom 18. Dez. 1911)

Erblasser: Herr

Karl Reinhardt,

geboren 1877, Kaufmann, von und in Bern, Länggassstrasse 15, Inhaber der im Handelsregister von Bern eingetragenen Firma Carl Reinhardt, Agentur in Kolonialwaren, Schwanengasse Nr. 2, Bern, verstorben am 5. Juli 1942.

Eingabefrist bis und mit 22. August 1942:

- a) für Forderungen und Bürgschaftsansprüche beim Regierungstatthalteramt II in Bern;
- b) für Gutgaben des Erblassers bei Notar Caesar Henzi, Bundesgasse 30, in Bern.

Die Eingaben sind schriftlich und gestempelt einzureichen. Für nicht angemeldete Forderungen haften die Erben weder persönlich noch mit der Erbschaft (Art. 590 ZGB.).

Massverwalter: Herr Alfred Salzmann, Notar, Bundesgasse 30, in Bern.

Das Handelsgeschäft (Import-Export) wird, gestützt auf Bewilligung des Regierungstatthalteramtes II in Bern, unter Aufsicht des Massverwalters weitergeführt.

Bern, den 16. Juli 1942.

Der Beauftragte:
Caesar Henzi, Notar.



Liste des bureaux de l'économie de guerre du DEP (Etat en juin, 1942)

Cette liste peut être commandée sous forme de tirage à part (6 pages) au prix de Fr. —.30.

Versement préalable sur compte de chèques postaux III 5600, Feuille officielle suisse du commerce, Berne.



Lagereinrichtungen aus Stahl

für Büro und Werkstatt. Gestelle beliebig verstellbar.



Ernst Scheer AG

Tel. 51992 Herisau Gegr. 1855

Verlangen Sie unverbindlichen Vertreterbesuch!

Spezialitäten:

- Arbeiter- und Büro-Kleiderschränke
- Arbeitsische Archivgestelle
- Magazingestelle
- Personwagen
- Sackkarren
- Werkbänke
- Werkstülhocker
- Werkzeugschränke
- Zeichnungsschränke

Sonderheft Nr. 41

Die schweizerische Nahrungsfettwirtschaft

Veröffentlichung der eidgenössischen Preisbildungskommission.

Dieses Sonderheft umfasst im Format A4 185 Seiten. Es kann vom Schweizerischen Handelsamtsblatt, Effingerstrasse 3, Bern, gegen Nachnahme von Fr. 6.45 bezogen werden.

„ROCO“

Conserventfabrik Rorschach AG.
Rorschach

Einladung zur ausserordentlichen Generalversammlung der Aktionäre

auf Dienstag, den 11. August 1942, vormittags 11½ Uhr im Bureau der Gesellschaft in Rorschach

TRAKTANDUM:

Rechnungsabschluss 1940/41.

Stimmkarten können gegen Nachweis des Aktienbesitzes bis 10. August 1942 im Bureau der Gesellschaft bezogen werden. G 94

Rorschach, den 21. Juli 1942.

Der Verwaltungsrat.

Gemeinnützige Wohnungsbaugenossenschaft Lenzburg

Einladung zur ausserordentlichen Generalversammlung

auf Donnerstag, den 30. Juli 1942, 18 Uhr, in das Restaurant Dietschi, I. St., in Lenzburg.

TRAKTANDEN:

1. Protokoll.
2. Beschlussfassung über den Verkauf aller Liegenschaften der Genossenschaft.
3. Liquidationsbeschluss und Auflösung der Genossenschaft.

Auskünfte über die einzelnen Traktanden erteilt Herr Hans Müller-Fischer, Präsident der Genossenschaft Lenzburg. On 68

Lenzburg, den 8. Juli 1942.

Der Vorstand.

Langenthal-Jura-Bahn

Ordentliche Generalversammlung der Aktionäre

Freitag, den 7. August 1942, 14 Uhr 30, im Restaurant Gerber in Aarwangen.

TRAKTANDEN:

1. Abnahme des Geschäftsberichtes, der Rechnungen und der Bilanz des Jahres 1941, Bericht der Kontrollstelle, Décharge-Erteilung an die Verwaltungsorgane.
2. Wahl der Rechnungsrevisoren und Suppleanten.
3. Verschiedenes.

Jahresrechnung, Bilanz, Beleg und Revisorenbericht sind 10 Tage vor der Generalversammlung bei der Betriebsleitung in Langenthal zur Einsicht der Aktionäre aufgelegt. P 369

Langenthal, den 16. Juli 1942.

Der Präsident des Verwaltungsrates:
Kormann.

Hotel Hertenstein

Das Ferien- und Parkparadies für Ruhe und Erholung, Eigene Landwirtschaft und Strandbad. Pension Fr. 12.—, Telefon 732 44. K. v. Jahn.

Lx 55



Scellés métalliques

toutes grandeurs.

Remplacent avantageusement les plombs en plomb

Petitpierre & Grisel
Neuchâtel N 50

A vendre

100 tonnes bois de buis

5 cm au petit bout jusqu'à 20 cm au gros bout. Ecrire: Emmanuel Meynet, Chêne-Genève. X 145

Jeune homme

de 25 ans, Suisse romand, cherche emploi dans administration, fonctionariat ou industrie. Possède maturité fédérale, 3 ans d'université. Bonnes connaissances de l'allemand. Fortes notions d'italien et d'anglais. Parle couramment l'espagnol.

S'adresser par écrit: Case postale 33, BULLE (Fribourg). B 6



Warenumsatzsteuer

Die verschiedenen, in Schweizerischen Handelsamtsblatt erschienenen dies bezüglichen Texte sind zum Preis von Fr. —.90 (Porto in begriffen) bei Voreinzahlung auf unsere Postbeckrechnung III 5600 erhältlich Um Irrtümer zu vermeiden sind separate schriftliche Bestätigungen dieser Einzelungen nicht erwünscht.

Administration des Schweiz Handelsamtsblattes, Bern.



Chemins de fer électriques de la Gruyère

Le conseil d'administration convoque l'assemblée générale ordinaire des actionnaires pour le 5 août 1942, à 9 heures 30, au Château de Bulle, avec l'ordre du jour suivant:

Rapports du conseil d'administration et des contrôleurs des comptes pour l'exercice 1941. Discussion et votation sur les conclusions de ces rapports. Propositions individuelles.

Le rapport de gestion, le bilan, le compte de profits et pertes et le rapport des contrôleurs seront déposés dès le 25 juillet 1942 au siège social et au Crédit gruyérien, à Bulle, ainsi qu'à la Banque de l'Etat, à Fribourg, qui délivreront des cartes d'admission à l'assemblée sur dépôt des actions jusqu'au 31 juillet 1942 inclusivement. B 5

Société anonyme Chemins de fer électriques de la Gruyère

Assemblée générale extraordinaire des actionnaires

Messieurs les actionnaires de la société anonyme Chemins de fer électriques de la Gruyère sont convoqués en assemblée générale extraordinaire au Château de Bulle, pour le 5 août 1942, à 10 heures 30, afin de délibérer sur les objets portés à l'ordre du jour suivant:

1. Rapport du conseil d'administration sur le projet de fusion de la société avec la Compagnie du chemin de fer Fribourg—Morat—Anet.
2. Approbation de la convention de fusion.
3. Octroi au conseil d'administration des pouvoirs nécessaires pour procéder à la constitution de la société issue de la fusion.
4. Dissolution de la société.

Les actionnaires qui désirent obtenir des cartes d'admission à l'assemblée en feront la demande jusqu'au 31 juillet 1942 au plus tard, en effectuant en même temps le dépôt de leurs actions auprès du siège social ou du Crédit gruyérien, à Bulle, ou de la Banque de l'Etat, à Fribourg. B 4

Bulle, le 15 juillet 1942.

Le conseil d'administration des CEG.

Langenthal-Melchnau-Bahn

Ordentliche Generalversammlung der Aktionäre

Donnerstag, den 6. August 1942, 15 Uhr, im Gasthaus zur Linde in Melchnau.

TRAKTANDEN:

1. Abnahme des Geschäftsberichtes für das Jahr 1941 mit Gewinn- und Verlustrechnung und Bilanz sowie Vorlage des Berichtes der Kontrollstelle.
2. Entlastung der Verwaltung.
3. Ersatzwahl in den Verwaltungsrat für Herrn alt Regierungsrat Schnieper sel.
4. Wahl der Kontrollstelle.
5. Unvorhergesehenes.

Der Geschäftsbericht für das Jahr 1941, die Jahresrechnung mit Gewinn- und Verlustrechnung und Bilanz, der Revisionsbericht und die Anträge der Verwaltung sind vom 25. Juli 1942 an zur Einsicht der Aktionäre bei der Betriebsleitung (Verwaltungsgebäude der LJB.) aufgelegt. P 370

Langenthal, den 10. Juli 1942.

Der Präsident des Verwaltungsrates:
Lanz.